

# Haiti en Marche

Haiti en Marche, édition du 1<sup>er</sup> au 7 Avril 2009 • Vol XXIII • N° 10



Samantha Revelus, 17 ans, tué par son frère samedi

## HAÏTIENS DE BOSTON Un frère tue ses 2 sœurs

Milton, 29 Mars – Un frère tue ses deux sœurs à Milton, un quartier de Boston (Massachusetts). La police a été appelée d'urgence. Quand l'agent arrive, il trouve Kerby Revelus, 23 ans, en train de décapiter pratiquement sa plus petite soeur. Le policier l'a abattu de 4 balles.

Kerby venait de déclencher un massacre dans l'appartement familial.

Deux cadavres ont été relevés à part le sien : celui de sa sœur Samantha Revelus, surnommée « Princesse », et de sa plus petite sœur, Bianca, 5 ans.

Kerby Revelus est un jeune homme au tempérament violent, qui a déjà fait deux fois de la prison.

Depuis sa dernière détention, il n'est plus reconnaissable, selon une autre sœur, Jessica, 21 ans, qui avait dû laisser la maison familiale à cause des sautes d'humeur de son

frère.

Samedi les parents étaient au travail, quand Kerby perdit tout contrôle de lui-même.

Cette scène horrible s'est déroulée au 7 Belvoir Road, à Milton (Boston, Mass).

On ne saura pas ce qui a finalement déclenché cette violence aveugle, leur grand-mère se trouvait au sous-sol en train de faire la lessive.

Kerby avait décidé de toute évidence de massacrer ses trois sœurs qui se trouvaient avec lui. Enlevant la vie à Samantha, 17 ans, et à Bianca, qui venait de fêter son 5<sup>e</sup> anniversaire.

La troisième, Saraphina, 9 ans, échappa par miracle au massacre. Elle a été hospitalisée avec des blessures profondes.

On ne dit pas si Kerby Revelus, qui a été abattu par le policier appelé sur les lieux, était sous l'effet de la drogue. Ni les raisons pour lesquelles il avait fait deux fois de la prison, en dehors de son tempérament colérique.

## CONFERENCE DES BAILLEURS

### Le Gouvernement met les bouchées doubles

PORT-AU-PRINCE, 30 Mars – Le gouvernement met la dernière main au dossier pour la conférence des bailleurs d'Haïti qui s'ouvre à Washington le 16 avril prochain.

Les projets présentés par Haïti ont déjà été analysés lors d'une conférence préparatoire tenue récemment à Ottawa (Canada).

Ce sont pratiquement les mêmes : infrastructures, relance de la machine économique, santé, éducation, pré-désastre ...

Il restait un travail à accomplir : mettre le tout dans un cadre de stratégie globale. L'emballage. Et une étiquette. Ready to deliver.

Une sorte de Rapport Collier. Du nom d'une étude pour la relance économique en Haïti préparée et présentée récemment à Port-au-Prince

par son auteur, le professeur Paul Collier, de l'université d'Oxford (Grande Bretagne), à la demande du Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon.

#### A l'ère des Doha et Davos ...

Une sorte de marketing à l'ère du cycle de Doha et des sommets de Davos, des G8, G20 etc, bref destiné aux grandes institutions financières internationales ... mais plus sophistiqué qu'on ne pense puisque l'Etat haïtien a dû faire appel à une firme étrangère pour s'en occuper.

Ceci dit, il y a plus important : la crise économique qui fait rage partout.

(BAILLEURS/p.4)



Le canal du Bois de Chêne (Port-au-Prince) est plein à ras bord. Sans garde fous, véhicules et piétons risquent constamment de s'y noyer (photo Robenson Eugène)

## Le lynchage en Haïti

PORT-AU-PRINCE, 25 Mars – Au Moyen-Age, on brûlait sous la moindre accusation de sorcellerie, c'était le prétexte à la mode.

Puis ce fut le tour des Protestants d'être pris pour bouc émissaire dans l'Europe du Massacre de la Saint Barthélemy. Tout comme les Juifs. Les Tziganes. Jusqu'aux homosexuels.

Tandis qu'aux Etats-Unis jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, tout noir était coupable sans qu'il ait besoin de jugement.

C'est la loi du lynch. Il suffit que quelqu'un lance (pas n'importe qui, bien sûr, mais quelque célébrité du camp d'en face – le camp des biens pensants ou de la pensée dominante) : « c'est lui, je l'ai vu » pour qu'aussitôt on vous balance une corde autour du coup.

Le lynchage, ce à quoi rime toute condamnation sans un jugement véritable, toute condamnation décidée à l'avance, où le jugement ne serait qu'une formalité parce qu'« il » est coupable, cela ne saurait être autrement !

C'est un sorcier, je vous dis. Protestant au 16<sup>e</sup> siècle, juif au début du 20<sup>e</sup>, et jusqu'au milieu du siècle dernier le noir en Alabama.

Ou s'il y a jugement, ce sont les tribunaux staliniens, où les accusés doivent inventer eux-mêmes leurs crimes « en direct ».

Ou encore le Maccarthysme du nom d'un puissant sénateur américain des années 1950-1956 qui voyait un communiste dans chaque intellectuel, chaque savant, bref chaque tête qui ne lui revenait pas et qui a ainsi ruiné la carrière de bon

(LYNCHAGE/p.8)

## Le salaire minimum bientôt un fait accompli et un accomplissement

PORT-AU-PRINCE, 29 Mars – Le dossier du salaire minimum semble avancer.

Vendredi le président de la commission Affaires sociales du Sénat, Mme Céméphise Gilles (Nord), a annoncé à la presse que la commission pourrait bientôt communiquer ses conclusions à l'assemblée des sénateurs pour le vote.

La Chambre des députés a récemment approuvé de faire passer le salaire minimum de 70 gourdes qu'il est depuis 2003, à 200 gourdes.

Après une rencontre la semaine dernière avec une délégation du patronat, comprenant la Chambre de commerce et d'industrie, l'Association des Industriels (ADIH), l'Association touristique etc, la commission de Mme Céméphise Gilles

semble s'être rangée aux propositions émanant de cette rencontre comme une sorte de mi-chemin.

Le vote des députés ne sera pas renversé totalement. Le salaire minimum de 200 gourdes entrera d'emblée en application pour le secteur du commerce et celui des services.

Cependant les autres secteurs ont demandé une espèce de moratoire pour étager l'application des 200 gourdes sur au moins trois années.

En commençant tout de suite par un minimum de 125 gourdes par jour.

Le secteur le plus sensible est celui de l'assemblage ou production d'articles en textile. Celui-ci a fait comprendre qu'une

(SALAIRE MINIMUM/p.5)

## Le dollar est-il en voie de disparition?

PORT-AU-PRINCE, 27 Mars – Donc il n'était pas si fou le De Gaulle quand il décidait au début des années 60 de sortir la France de la zone dollar pour revenir à l'étalon or, dénonçant ce « privilège exorbitant » des Etats-Unis.

Peu auparavant il avait retiré aussi la France du commandement militaire de l'Alliance atlantique (OTAN) estimant que le peuple français devait avoir la liberté de savoir si une guerre mérite qu'il y participe ou non.

Beaucoup s'en moquaient.

Mais voici qu'en 2003, le président Chirac décida de ne pas se joindre à l'Amérique de George W. Bush dans la guerre en Irak.

Toutefois la semaine dernière, son successeur Sarkozy réintégra le haut état-major de l'OTAN.

Cependant ce qui ne fait pas rigoler, c'est la menace que vient de brandir la Chine, la plus grande machine de production commerciale du monde, contre l'étalon dollar. Le dollar américain.

Pékin suggère de recourir à une nouvelle monnaie qui serait utilisée sous supervision des grandes institutions financières internationales, dont le Fonds monétaire international (FMI).

Les autorités chinoises, qui disposent des plus grandes réserves monétaires de la planète, n'ont pas désigné la monnaie américaine nommément, mais personne n'est dupe.

Et d'ailleurs le président Obama s'est arrangé pour rappeler que le dollar américain n'est en rien affecté par la crise économique actuelle. Le dollar reste fort, selon Barack Obama.

Oui, le dollar est fort, mais à quel prix !

Les Etats-Unis ont la plus grande dette extérieure au monde : plus de 3.000 milliards de dollars. On connaît la formule cavalière de Richard Nixon : « C'est notre monnaie, mais c'est votre problème. »

Cependant personne n'a de problème à prêter aux Etats-Unis, puisque c'est, du moins, depuis la fin de la Seconde guerre mondiale (1941-1945), la meilleure machine économique de la terre, donc toujours un bon placement.

Mais voilà, survient la crise économique actuelle, la plus grave depuis la Grande dépression de 1930. Lui-même le président Obama a reconnu dans un éditorial distribué ce mercredi (25 mars) à la presse, que son pays est « en partie responsable de la pagaille actuelle à laquelle tous doivent faire face. »

Washington qui a déjà adopté deux plans de relance d'environ 800 milliards de dollars chacun a besoin urgemment de cash et est en train de vendre à tours de bras des bons du Trésor.

Quel meilleur client que la Chine qui dispose du plus grand réservoir de devises de la terre : plus de 2.000 milliards, incluant les autres pays asiatiques.

Aussi la déclaration de Pékin à propos de la possibilité de choisir une nouvelle monnaie étalon est-elle

une réaction à certaines pressions américaines ... ou les Chinois ont-ils véritablement l'intention d'ouvrir les hostilités contre le dollar vert ?

Il y a quelques années, Fidel Castro agissait déjà une telle menace. Le lider maximo faisait savoir que si les Américains persistent à ne pas vouloir lever leur embargo vieux de 40 ans, Cuba pourrait indexer son peso sur l'Euro plutôt que sur le dollar.

Mais Cuba à ce niveau n'a pas les moyens de sa politique, tandis que la Chine c'est autre chose. Bien qu'il ne soit pas encore possible pour l'industrie chinoise de continuer à prospérer sans le grand marché nord-américain.

Cependant d'aucuns tendent à croire que la crise actuelle, partie des Etats-Unis, serait un signe des temps. Ceux-là questionnent certains moyens qui ont été utilisés par l'oncle Sam pour pouvoir rester la plus grande puissance économique de la planète depuis un demi-siècle.

Ainsi pour renflouer le dollar, des accords exclusifs conclus avec les pays pétroliers du Golfe sur une base : sécurité militaire américaine garantie contre l'investissement aux Etats-Unis des revenus du pétrole.

De tels accords fonctionnent depuis plusieurs décennies avec l'Arabie saoudite, le Koweït, la République arabe unie et les autres émirats ...

Ainsi que l'Iran jusqu'au renversement du Shah en 1980.

Et ailleurs, quoique moins directement, avec par exemple le Venezuela, jusqu'à l'arrivée de Hugo Chavez.

Le tout sous le couvert de la rivalité entre les blocs capitaliste et communiste.

Mais le mur de Berlin est tombé. Aujourd'hui nous vivons en globalisation économique et chacun a le droit d'aller prendre son bien là où il le trouve.

On peut penser que même ceux qui ont été des alliés fidèles des Etats-Unis, y compris dans le Golfe arabo-persique, sont aujourd'hui ardemment courtisés par les nouveaux géants en devenir, dont la Chine.

Les Etats-Unis sortiront-ils des crises aussi fortes qu'auparavant, si ce n'est davantage, comme l'a promis le président Obama dans son récent discours sur l'état de l'Union ?

En tout cas, plus vite ils en sortiront, moins ça facilitera les entreprises des autres puissances commerciales voire économiques rivales.

Par contre nous les Haïtiens, nous ne devrions nous faire aucune illusion. Quelles que soient nos croyances politiques ou idéologiques, enfermés jusqu'au cou dans la zone dollar et ne possédant pas de super matelas de devises ni de ressources stratégiques indispensables, un tel changement ne nous apporterait que davantage de problèmes.

Du moins dans les premiers temps ... pour ne pas dire de notre vivant !

Mélodie 103.3 FM,  
Port-au-Prince

## Un policier et sa femme attaqués par des bandits à Delmas 2

Un policier en civil et sa femme ont été attaqués à Delmas 2 par des bandits armés lundi matin (30 Mars). Grièvement blessés, ils ont été transportés à l'hôpital de Médecins Sans Frontières à Delmas 19. Aucune arrestation n'a été effectuée.

## Environnement: le gouvernement aurait décidé de prendre le taureau par les cornes

Des dizaines de propriétaires et propriétaires auto-proclamés défilent au Morne Garnier (Bourdon) depuis le début des opérations de démolition et de déguerpissement le 27 mars, pour connaître le sort de l'espace qu'ils disent posséder. Ils ont tous des titres de propriété en main. Certains ont fait appel à un juge de paix ou à un avocat pour faire le constat des dégâts. D'autres disent prendre des dispositions pour traduire l'Etat en justice. Mais les responsables du gouvernement, eux, sont formels. Il s'agit d'une zone d'utilité publique. Une date a été fixée: le 8 AVRIL. Les habitants du Morne Garnier ont jusqu'à cette date pour déguerpir.

Aucune construction ne sera tolérée sur les lieux. De même aucun élevage, aucun jardin non plus.

Et ce n'est qu'un commencement. Les agents du Corps de surveillance environnementale sont sur les lieux et y resteront aussi longtemps que cela s'avérera nécessaire.

## Vaste opération de nettoyage à Tabarre

Elle a commencé depuis plusieurs jours et c'est à longueur de journée qu'on voit sur les lieux camions, pelles mécaniques, bulldozers. Une bonne partie de la population est aussi sur les lieux prêtant leur concours à ce nettoyage de leur localité. Souhaitons que cet exemple fasse tache d'huile et soit suivi par les mairies d'autres localités.

## Haïti : les enfants toujours la cible des kidnappeurs

Le kidnapping fait encore des victimes en Haïti. Après l'enlèvement d'un couple signalé le 24 mars non loin de la place Jérémie, deux écoliers et leur conducteur ont été enlevés le 27 mars à Torcelle, à bord d'un Izusu Trooper de couleur grise. Malgré une intensification de la présence policière dans la région métropolitaine de Port-au-Prince, les kidnappeurs ne veulent pas lâcher prise.

## La chambre sanctionne le député d'Aquin

Un mois sans intervenir dans les séances publiques à la chambre basse et sans faire de déclaration à la presse, telle est la sanction adoptée contre le député d'Aquin, Emmanuel Fritz Gérald Bourjolly, à l'issue de la séance spéciale du 26 mars. Le parlementaire, qui s'est excusé ensuite publiquement, avait violemment interrompu le 17 mars dernier une convocation du Premier ministre en arrachant le micro des mains du président du bureau de la chambre.

## Une importante délégation du New England Human Rights Organization nous visite

Invitée par des étudiants haïtiens vivant en République dominicaine, la délégation conduite par le Dr Josué Renaud, a passé plusieurs jours aussi en Haïti, où elle a rencontré le Parlement haïtien, la presse et de nombreux autres secteurs. La délégation en a profité pour mettre le public au courant de certains dossiers qui traînent depuis longtemps, comme celle de 60 compatriotes de la diaspora qui, après avoir investi en Haïti dans l'achat de terrains ou de maisons, se voient spoliés de leurs biens, soit par des locataires qui refusent de remettre la maison à son propriétaire, soit par des bandits qui se sont installés sur les propriétés et refusent de partir.

La délégation a aussi parlé du dossier de deux conteneurs envoyés en Haïti depuis l'année 2006, un don des compatriotes de la diaspora à l'hôpital Justinien du Cap-Haïtien, mais qui ne sont jamais arrivés à destination. Les conteneurs seraient toujours bloqués en douane, et cela depuis trois ans. A bord se trouvent 200 lits d'hôpital (prix d'un lit : US \$ 2.000.00) et du matériel pour salle d'opération et service d'orthopédie.

800.000 dollars américains, c'est à quoi on estime le matériel contenu dans ces deux conteneurs qui avaient été loués par le leader américain Jesse Jackson et qui ne sont jamais retournés aux Etats-Unis.

Josué Renaud a directement mis en cause le Directeur général de la santé publique qui aurait été en charge du dossier.

Le Dr Gabriel Thimothée a répondu que « c'est un malentendu qui explique que le matériel n'ait pu être dédouané. Le manifeste accompagnant l'expédition a été égaré, c'est l'unique raison du retard. »

## Jacques Edouard Alexis reparaît sur la scène ...

Jacques Edouard Alexis, ancien Premier ministre écarté du pouvoir en avril 2008 par le Sénat, reparaît avec le lancement le jeudi 26 mars dernier d'une institution de recherche et de formation "au service de la démocratie et du changement". Le CENAREF (Centre national de recherche et de formation) n'est "ni un parti politique ni une ONG", a tenu à souligner Jacques Edouard Alexis, mais une institution destinée à former des cadres appelés à servir l'Etat.

M. Alexis a indiqué que le Centre qui se consacrera à la formation de cadres politiques afin d'assurer la relève du leadership démocratique en Haïti, entend également encadrer les parlementaires et répondre à des demandes de l'administration pour la bonne gouvernance.

Dans une vision large, le CENAREF ne souhaite laisser de côté aucun secteur. Il fonctionnera comme une sorte d'école libre « une université citoyenne » qui mettra en valeur le patrimoine national et l'identité nationale.

Jacques Edouard Alexis entend aussi intégrer dans le CENAREF, les

(EN BREF / p. 14)



**Paté Plus Bakery, Inc.**  
NATURAL JUICE

11638 NE 2nd Ave.  
Miami, FL 33160  
Tel. 305-756-3695

Catering Specialists  
Cakes, Pastries, Hors d'Oeuvres  
for all occasions

## Risques sismiques sur Haïti: La menace est réelle selon les experts

Port-au-Prince.-Tout au début de son exposé sur les risques sismiques, l'ingénieur Claude Prépetit a précisé qu'il ne voulait pas alarmer. Cependant à la fin de sa présentation, les participants réunis le 25 mars à l'hôtel Montana, à l'initiative de l'AGERCA (Alliance pour la Gestion des Risques et la Continuité des Activités), ne pouvaient cacher leurs préoccupations et même leur inquiétude face à cette menace qui plane sur nous tous.

L'ingénieur Prépetit a rappelé les séismes de 1751, 1842, 1953 et jusqu'au plus récent de Mai 2005 avec une magnitude de 4.2. Tenant compte des archives sismiques disponibles et des études réalisées, un séisme de magnitude 7.7 nous guette aujourd'hui. « Il ne s'agit pas de se demander si Haïti sera frappé par un séisme, mais quand. Nous avons été frappés, nous le serons encore », a insisté le géologue.

La question est de savoir aujourd'hui si nous sommes prêts. Il est évident que la réponse est non. Haïti devra attendre l'aide internationale aujourd'hui pour toutes formes de catastrophe. L'aide avait dû venir

de la Guadeloupe pour le simple effondrement d'une école à Nérette (Pétionville), a rappelé l'ingénieur Prépetit. Ce n'est pas le tremblement de terre qui tue mais les constructions anarchiques. Voilà pourquoi l'inquiétude grandit tous les jours en Haïti. Les 39 bidonvilles recensés dans la zone métropolitaine représentent près de 2 millions d'habitants et occupent 67.35% de l'aire urbanisée. Un constat alarmant, selon les responsables de la Protection civile.

Marie Louise Augustin Russo de l'AGERCA, a lancé un appel à la société civile pour son implication dans cette cause qui nous concerne tous. «Danje a pou nou tout!» a-t-elle souligné, comme l'indique le slogan de l'AGERCA.

Quoiqu'il en soit, à coté des efforts de la société civile et de la communauté internationale, il serait irréaliste de croire que la bataille peut être gagnée sans la mise en place d'une force publique ayant pour mission première la prévention et la gestion des catastrophes naturelles.

*Alertehaiti.ht*

## Inauguration du nouveau Commissariat de Police de Cité Soleil

Le mercredi 25 mars 2009, l'Ambassadeur des Etats-Unis, Janet A. Sanderson, a participé à la cérémonie d'inauguration du nouveau Commissariat de Police de Cité Soleil.

Le gouvernement américain, dans le cadre de son programme dénommé Initiative de Stabilisation pour Haïti (HSI), a financé la réhabilitation et l'ameublement de ce commissariat pour la commune de Cité Soleil. Les Etats-Unis concrétisent également leur promesse de procurer des équipements et d'offrir des séances de formation aux officiers de police qui seront appelés à servir la communauté de Cité Soleil, y compris l'octroi de dix véhicules pick-up double cabine, des matériels de service, d'appareils de communication et des séances de formation spécialisées sur les techniques de police communautaire.

L'Initiative de Stabilisation pour Haïti dont le budget s'élève à 20 millions de dollars, a été un modèle réussi de ce qui peut être obtenu quand des projets visant l'amélioration des conditions de sécurité, des conditions de vie, et incluant des opportunités

d'emplois et d'aide à l'éducation sont combinés et concentrés dans une zone géographique bien spécifique.

La construction de ce bâtiment qui a été réalisée et supervisée par la firme de construction américaine, le DynCorp, a coûté un million de dollars américains. Les contracteurs et ouvriers qui ont participé à la réalisation de ce projet sont tous des résidents de Cité Soleil. Ces derniers ont travaillé à Cité Soleil dans des projets de plus petites envergures financés par le gouvernement américain il y a de cela 18 mois. La firme DynCorp leur a offert une formation complémentaire afin des les aider à intégrer cet important projet, toujours dans la perspective d'améliorer la Cité Soleil et de favoriser le développement économique dans la zone. Les ouvriers et compagnies de Cité Soleil qui ont travaillé sur ce projet ont gagné environ 500 mille dollars américains; un montant qui a été directement injecté dans l'économie de la commune.

Dans son allocution de circonstance, l'Ambassadeur des Etats-Unis a souhaité que «les

### LEVENEMENT

A Boston, un jeune Haïtien tue ses deux soeurs p.1

### DERNIERE HEURE

Conférence des bailleurs : Le gouvernement met les bouchées doubles p.1

### SUSPENSE

Le salaire minimum bientôt un fait accompli et un accomplissement p.1

### ANALYSE

Le lynchage en Haïti p.1

### ECONOMIE

Le dollar est-il en voie de disparition ? p.2  
Les Haïtiens peinent à se nourrir 1 an après les émeutes p.6

### ETAT D'ALERTE

Risques sismiques en Haïti : la menace est réelle p.3

### ACTUALITE

Cité Soleil : un nouveau commissariat de police p.3

### SENATORIALES 19 AVRIL

Plus 4 millions de bulletins déjà imprimés p.5  
Sécurité Minustah p.5

### HERITAGE

L'esprit du carnaval d'antan p.9

### LIBRE PENSER

Pensée agissante ! p.10  
Haïti : du non au nom p.10

### SANTE

Tuberculose-Sida en Haïti : l'OMS s'inquiète p.11

### REGRETS UNANIMES

Lantèman Monseyè Gérard Darbouze p.15

investisseurs du secteur privé continuent d'employer ces contracteurs et ces ouvriers dans d'autres nouveaux projets de construction de la zone tout comme le gouvernement américain compte poursuivre son travail afin d'offrir d'autres opportunités aux citoyens de Cité Soleil».

Tout en applaudissant le travail assidu de 32 officiers de la PNH affectés actuellement à ce poste de police, lesquels étaient les premiers à être basés à Cité Soleil pendant plusieurs années; l'Ambassadeur (COMMISSARIAT/p.5)

010001010001010001010001010010010101

234,000.00  
17,000.00  
23,567.00  
211,500.00  
34,500.00  
28,000.03  
657,450.00  
234,890.00  
22,000.00  
78,000.00  
11,000.00  
129,000.00  
34,000.00

utilisateur   
mot de passe

CONSULTATION DE VOS COMPTES  
TRANSACTION EN LIGNE  
COMMODOITE  
SECURITE

c'est simple, rapide, pratique!  
**www.unibankhaiti.com**

C'est vous qui décidez de vos horaires... Partout où vous êtes accédez à UNIBANKOnline®, une vraie succursale en ligne!

- > Payez n'importe qui ayant un compte à la UNIBANK en créditant vous-même son compte.
- > Faites vos transferts sur l'étranger
- > Achetez des chèques de direction et sur l'étranger
- > Commandez votre attestation bancaire

Consultez la longue liste d'autres transactions possibles en cliquant sur le [www.unibankhaiti.com](http://www.unibankhaiti.com)

**UNIBANK**  
★★★★★  
"Faisons route ensemble"  
[www.unibankhaiti.com](http://www.unibankhaiti.com)

## CONFERENCE DES BAILLEURS

# Le Gouvernement met les bouchées doubles

(BAILLEURS... suite de la 1<sup>ère</sup> page)

Haïti ne peut espérer grand chose. Raison de plus pour ne rien négliger.

Le gouvernement haïtien ne l'a pas déclaré formellement, mais personne n'ignore que l'assistance internationale sera diminuée drastiquement. De plus de 45%, dit-on dans les hautes sphères.

grandes agences étatiques (Département d'état, Conseil national de sécurité, Homeland security ou ministère de la sécurité intérieure etc). Outre les informations glanées par le président Barak Obama lui-même au cours d'entretiens avec des chefs d'Etat étrangers (Michaëlle Jean, Gouverneure générale du Canada ; le président brésilien Lula da Silva ; le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon).

Des choix calculés mais aussi des décisions énergiques et osées. Bref, Obama ou le retour à l'autorité de l'Etat.

On ne peut en dire autant de l'Etat haïtien aujourd'hui. Car des sursauts d'autoritarisme ne remplacent pas l'autorité de l'Etat !

Cependant il faut compter aussi avec d'autres acteurs haïtiens dans la capitale fédérale américaine et qui doivent vouloir profiter eux aussi de ce momentum pour faire avancer leurs pions.

Ce sont les opposants au président René Préal proches de ce groupe de pression qui a joué un rôle clé dans le renversement du président Aristide en 2004, le Haiti Democracy Project.

Mais également quelques partisans inconditionnels de l'ex-président Aristide au sein du Black Caucus.

A ce niveau c'est le black-out total, évidemment.

**Les Nations unies craignent un dérapage ...**

Cependant un autre important atout du gouvernement Préal-Michèle Pierre-Louis, c'est la présence internationale en Haïti.

On a vu toute l'agitation qui a caractérisé cette dernière au fur et à mesure de l'approche de la date du 16 avril de la conférence des bailleurs.

C'est l'ONU toute entière débarquant dans nos murs : Secrétaire général, Conseil de sécurité, Rapport Collier et consorts.

Les Nations unies craignent de toute évidence un dérapage de la situation haïtienne – à un niveau ou un autre (politique, économique, alimentaire, environnemental) qu'on lui mettrait aussi bien entendu sur le dos.

Mais d'un autre côté, l'ONU mise sur un engagement plus franc et mieux coordonné du gouvernement haïtien pour convaincre là où elle-même n'a pu suffisamment. On se souvient de la demande avortée du PNUD pour collecter 100 millions de dollars au lendemain des ouragans de août – septembre 2008.

Enfin, puisqu'il faut un label pour accompagner le dossier Haïti, pourquoi ne pas proposer : Les Haïtiens ne demandent qu'à être mis au travail, ils en ont marre d'être appelés les plus misérables de la terre alors qu'ils n'en sont en rien responsables.

E que cela soit écrit !

Marcus, 30 mars 2009



Le PM Michèle Pierre-Louis assistant à l'inauguration au Lycée Pétion du premier centre culturel et éducatif ECART, une initiative du Ministère de la Culture (Robenson)

Les Européens ne cachent pas leur hésitation à prendre le moindre engagement.

**L'atout Obama ...**

Notre principal support, c'est l'administration Obama. Le nouveau président des Etats-Unis voudrait essayer de « fixer » (en français, corriger) autant que possible l'hémorragie en tout genre qui caractérise Haïti. Y compris la fuite de nos compatriotes. Aussi bien les voyageurs clandestins ou boat people que les cadres (« brain drain »).

L'administration Obama a déjà tenu plusieurs rencontres sur Haïti au niveau des ministères et des

Le gouvernement haïtien va donc probablement essayer de jouer tous ses atouts de ce côté.

**Le retour à l'autorité de l'Etat (non l'autoritarisme) ...**

Cependant il faudrait commencer par ajuster nos violons avec la philosophie du nouveau locataire de la Maison Blanche qui est un mélange de prudence en matière économique mais sans verser dans l'autarcie paralysante au nom de la sacro-sainte macro-économie (comme ce qui nous a donné les émeutes d'avril 2008)

– et de mettre les petites catégories sociales d'abord (« put people first »).

### AMERIJET INTERNATIONAL, INC.

Fort Lauderdale, FL, 5 Novanm 2008 – Amerijet International, Inc. anonse lansman yon sit entènèt pi enteresan [www.amerijet.com](http://www.amerijet.com). Nouvo sit la founi yon baz kominikasyon ki pèmèt klyan an jwenn tout enfòmasyon li bezwen sou transpò pa avyon, sou lanmè ak atè, fè rezèvasyon pou transpò machandiz ak benefisyè yon kantite fonksyon administratif ak kontabilite.



“Nouvo sit la bay klyan an plis enfòmasyon e sitou pi rapid sou machandiz li ak sou account li nan konpayi an. Sit la kalkile ak devlope pou fè tout bagay pi fasil pou klyan an kit se machandiz lap voye, kit se efè pèsònèl” dapre Pam Rollins, vis-prezidan Biznès Devlopman.

*MyCargo* ofri yon prosede senp e efikas pou kanalize flo enfòmasyon yo e pou founi enfòmasyon an pi vit pou ede klyan an ekonomize tan ak lajan. Nou vle ofri klyan an yon prosede “One-Stop-Shop”, sa vle di nou vle ofri li plizyè solyasyon o chwa – avyon, bato oswa tren ou kamyon - quit se machandiz pou ekspòtasyon, kit se pou enpòtasyon.

Nan mwa kap vini yo, Amerijet pral introdui lòt avantaj sou website li a. Pamela Robbins ajoute : “Klyan yo ki enterese nan teknoloji ap ede nou bay konpayi an plis ekspansyon et pèmèt klyan yo planifye shipment yo lontan a lavans.”

Amerijet International, Inc. founi yon sèvis entènasyonal konplè e sou tout fòm – pa avyon, pa bato ak atè.

Konpayi an baze nan Fort-lauderdale (Florid) e li gen ofis sou tout tè a ak destinasyon nan North, South ak Central Amerika, Mexico, Karayib, Leròp, Lazi ak Middle-East.

Amerijet itilize alafwa Boeing 727-200 ak Boeing 767-200 depi prensipal baz li ki se Miami International Airport.

Pou plis enfòmasyon, vizite Amerijet sou sit entènèt la [www.amerijet.com](http://www.amerijet.com)

Kontak Media: Christine Richard, Amerijet International 954-320-5354.



**LEGAL ANNOUNCEMENT OF SOLICITATIONS**  
**MIAMI-DADE COUNTY**  
**MIAMI, FLORIDA**

Miami-Dade County, Florida is announcing the availability of solicitations for contract opportunities, which can be obtained through the Department of Procurement Management (DPM), from our Website: [www.miamidade.gov/dpm](http://www.miamidade.gov/dpm). Vendors may choose to download the solicitation package(s), **free of charge**, from our Website under “**Solicitations Online**”. Internet access is available at all branches of the Miami-Dade Public Library. It is recommended that vendors visit our Website on a daily basis to view newly posted solicitations, addendums, revised bid opening dates and other information that may be subject to change.

**Interested parties may also visit or call:**

Miami-Dade County  
Department of Procurement Management  
Vendor Assistance Unit  
111 NW 1<sup>st</sup> Street, 13<sup>th</sup> floor,  
Miami, FL 33128  
Phone Number: 305-375-5773

**There is a nominal non-refundable fee for each bid package and an additional \$5.00 handling charge for those vendors wishing to receive a paper copy of the bid package through the United States Postal Service.**

These solicitations are subject to the “**Cone of Silence**” in accordance with County **Ordinance No. 98-106**.

**Miami-Dade County has streamlined the process for accepting bids and proposals by requiring vendor affidavits only once – at the time of vendor registration.** Starting June 1, 2008, vendors will be able to provide required affidavits one time, instead of each time they submit a bid or proposal. Solicitations advertised after June 1<sup>st</sup> will require that all vendors complete the new Vendor Registration Package before they can be awarded a new County contract. Obtain the Vendor Registration Package on-line from the DPM website.

# Le salaire minimum bientôt un fait accompli et un accomplissement

(SALAIRE MINIMUM... suite de la 1<sup>ère</sup> page)

augmentation aussi brusque (selon lui, ce serait de l'ordre de 200%) pourrait ruiner toute possibilité d'attirer des investissements dans le pays, spécialement dans le cadre de Hope 2, la loi qui ouvre plus largement le marché américain aux articles assemblés en Haïti (textile, électronique etc).

## Une question de confiance-méfiance

De leur côté, les syndicats ouvriers ont accepté de revoir leurs prétentions à la baisse (certains réclamaient jusqu'à 450 gourdes comme salaire minimum) pour se rallier aux 200 gourdes votées par les députés ... mais d'application immédiate et obligatoire pour tous les secteurs en même temps.

Par expérience, les syndicats disent ne pas pouvoir faire confiance aux promesses du patronat pour une application par paliers comme dans la proposition du secteur de l'assemblage.

Ils prennent pour exemple que les 70 gourdes votées en 2003 devaient être réajustées chaque année

fiscale conformément au coût de la vie et au taux de l'inflation.

Et d'ailleurs comme stipulé dans le Code du Travail de 1984 toujours en vigueur, en son Article 137.

Cela n'a point été.

Secundo, le principal obstacle viendrait de l'Etat haïtien qui ne se comporte pas en arbitre, mais plutôt comme un complice du patronat en ne faisant jamais aucun effort pour mettre à exécution les engagements pris par ce dernier.

Tertio, les troubles politiques récurrents et qui plongent à chaque fois le pays dans une anarchie généralisée.

## Le temps c'est de l'argent ...

La balle paraît donc actuellement dans le camp du gouvernement.

Jusqu'à présent celui-ci ne s'est pas beaucoup manifesté dans ce dossier.

Il y a aussi cette proposition de la part de la Chambre de commerce et d'industrie de mettre

quelques-uns des autobus récemment acquis par le gouvernement au service exclusif des ouvriers qui vivent en dehors de la capitale, cela dans une sorte de partenariat entre les trois secteurs : public, privé et ouvrier.

De leur côté aussi, les patrons ont leurs revendications en termes de mesures d'accompagnement. En premier lieu, l'électricité qui chaque fois qu'on dit qu'elle va s'améliorer se met au contraire à disparaître à nouveau (comme c'est actuellement le cas) ...

Ensuite, le port de Port-au-Prince, si cher qu'on gagnerait à aller débarquer dans le pays voisin pour entrer en Haïti par la frontière terrestre.

Evidemment, un énorme gaspillage de temps et d'argent.

Un tel pays ne peut aspirer à être compétitif sur un marché où plus que jamais le temps c'est de l'argent.

## Le débat démocratique ...

Conclusion : les positions des deux principales parties en cause (patronat et ouvrier) se sont suffisamment rapprochées pour déboucher éventuellement sur un vote définitif.

Par contre, le seul secteur à n'avoir encore pris aucun engagement dans le dossier c'est curieusement l'Etat, malgré sa mission sacrée de régulateur et de protecteur des institutions.

Engagement de faire respecter toutes les dispositions de la prochaine loi sur le salaire minimum. Car ce n'est pas un simple chiffre (et puis après on oublie tout), non, c'est une loi avec toutes les dispositions engageant les uns envers les autres, et vice versa.

Oui, le seul absent c'est l'Etat dont nous vient tout le mal. Et non pas forcément la Constitution comme lui-même le prétend.

Notons pour finir qu'il y a un premier grand gagnant dans tout cela : le débat démocratique !

Haïti en Marche, 29 Mars 2009

## POLITIQUE

### Sénatoriales 19 Avril : Plus de 4 millions de bulletins déjà imprimés

25 mars 2009 - Le porte-parole de l'institution électorale a annoncé mercredi que le CEP a déjà procédé à l'impression des bulletins de vote pour les sénatoriales du 19 avril. Selon lui, le processus va bon train et tout sera prêt avant la date du scrutin.

Suite au lancement officiel de la campagne électorale, il y a dix jours, le CEP a procédé à l'organisation d'un séminaire pour les membres des bureaux électoraux départementaux et communaux dans le pays afin de permettre à ceux-ci de mieux maîtriser la cartographie électorale, d'après le porte-parole Frantz Bernadin.

D'autre part, M. Bernadin indique que les membres de plusieurs bureaux ont procédé par tirage au sort pour déterminer les représentants des différents partis dans les bureaux de vote.

Pour ce qui est du centre de tabulation, il affirme que les techniciens travaillent activement en

vue de le remettre en fonction. « On est en train de passer les câbles, d'installer les programmes informatiques et de réparer la toiture de l'immeuble qui loge le centre à la Sonapi. En plus des techniciens étrangers, on aura des experts haïtiens également au centre », informe-t-il.

Le seul obstacle jusqu'ici, c'est l'installation des membres de certains BEC. En effet, dans plusieurs communes, la population s'est opposée à l'installation de ceux-ci arguant qu'ils ne sont pas les vrais lauréats.

Le porte-parole du CEP soutient d'un autre côté que la machine électorale n'a jusqu'ici enregistré aucune infraction de la loi électorale de la part des candidats malgré le fait que plusieurs d'entre eux affichent leurs photos sur des édifices privés et publics au mépris des prescrits de la loi.

PC/HPN

### La Minustah garantit la sécurité pour les élections du 19 avril

HPN, le 26 mars 2009 - La mission de l'ONU en Haïti, Minustah, a annoncé jeudi que ses composantes militaires et policières seront mobilisées pour garantir la sécurité des élections sénatoriales partielles prévues le 19 avril prochain.

En appui à la police nationale, la Minustah mettra l'ensemble de ses bataillons au service du processus électoral, pendant le transport du matériel électoral de Port-au-

(MINUSTAH/p. 6)

### Inauguration du nouveau Commissariat de Police de Cité Soleil

(... suite de la page 3)

Sanderson a également salué la direction de la Police Nationale d'Haïti pour sa vision de réintégrer la police dans la vie de la communauté de Cité Soleil.

Selon l'Ambassadeur Sanderson: «De récents sondages ont démontré qu'une majorité de la population haïtienne croit que la performance de la Police Nationale d'Haïti s'est améliorée au cours de l'année écoulée, et comme résultat, la PNH bénéficie d'une meilleure considération de la part des citoyens, l'élevant au rang de l'institution la plus respectée du pays. Le gouvernement américain salue la direction de la PNH pour sa vision de réintégrer la police dans la vie de cette communauté en vue de rester fidèle à sa devise qui est de protéger et servir.»

L'Ambassadeur Sanderson reconnaît que cette cérémonie symbolise le retour à la normalité dans une communauté qui, ces dernières années, était célèbre, pour sa violence et l'absence de l'Etat de Droit, et souligne toutefois qu'elle n'est que le début d'une multitude de grands projets que cette communauté aura à réaliser en parfaite relation avec la PNH.

Par ailleurs, le gouvernement des Etats-Unis attend l'approbation du gouvernement haïtien pour entamer la construction d'un sous-commissariat au Wharf de Cité Soleil, laquelle il souhaite, sera bientôt possible.

CAREER EDUCATION

## PRAN DEVAN NAN YON EKONOMI PWENN FE PA

Vin suiv yon training pour yon bèl karyè

- Teknisyen nan sèvis otomobil
- Teknisyen nan sistèm elektronik
- Teknoloji jeni elektronik
- Teknisyen nan retrijerasyon ak è kondisyone
- Administre tout on rezo
- Teknoloji administrasyon biznès

Rele pou yo ba ou tout lis klas pogram lan ofri.

✓ Klas la jounen kou le swa  
✓ Assitans pou jwenn travay  
✓ Orè fleksib

Gen èd finansyè si ou kalifye

Yo pa mande ni diplòm HS ni GED. Chache enfòm ou san pèdi tan.

4 locations nan Miami/Fort Lauderdale Pogram yo varye selon kote ou ale a.

**866.926.9661**  
www.ATITrainingFL.com

ATI  
Success Driven

ATI Career Training Center - Miami, Florida is a branch location of the Oakland Park, Florida campus.

## FICHE D'ABONNEMENT À HAÏTI EN MARCHÉ

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

### Coût pour Six Mois

### Coût pour Un An

Haïti	Gdes 260.00	Gdes 520.00
Etats Unis	US \$ 40.00	US \$ 78.00
Canada	US \$ 42.00	US \$ 80.00
Europe	US \$ 70.00	US \$ 135.00
Amérique Latine	US \$ 70.00	US \$ 135.00

Dans le cas d'un abonnement avec livraison, le coût est le double. Prière de spécifier si vous êtes un nouvel abonné ou s'il s'agit d'un renouvellement

Nouveau

Renouvellement

## De nombreux Haïtiens peinent à se nourrir un an après la crise alimentaire

GONAIVES (Haïti), 20 mars 2009 (AFP) - Un an après le début de la crise alimentaire marquée par des émeutes de la faim en Haïti, une grande partie de la population éprouve toujours la plus grande difficulté à se procurer des denrées de base dont les prix restent très élevés.

“Les aliments restent trop chers surtout pour ceux qui habitent en ville”, souligne Marie-Lourdes Isariel, une habitante des Gonaïves, ville du nord d’Haïti touchée successivement en 2008 par la crise alimentaire ainsi que quatre cyclones et tempête meurtriers.

Cette petite commerçante âgée de 30 ans n’a plus d’emploi et amène ses “timouns” (enfants en créole) à la cantine d’Action contre la Faim (ACF) du quartier pauvre de Jubile. “Je n’ai pas les moyens de leur donner à manger, la bouillie qu’ils reçoivent ici est leur seul repas quotidien”, murmure-t-elle devant les yeux élargis par la faim de ses trois jeunes enfants.

Mme Isariel fait partie des 70% d’Haïtiens vivant avec moins de deux dollars par jour. Or, le prix d’une marmite de riz (nourriture de base en Haïti) pour sa famille représente environ cinq dollars.

“Aux Gonaïves, nous ne sommes plus en phase d’urgence et nous avons mis un terme aux distributions massives de nourriture”, explique à l’AFP

Jean-Pierre Mambounou, responsable du Programme alimentaire mondial (Pam) dans la région. “Nous privilégions désormais les distributions sélectives à travers notamment les 21 cantines d’Action contre la Faim dans la ville et le paiement de travaux d’intérêt général pour permettre à certaines familles en difficulté d’acheter de la nourriture”.

ACF espère pérenniser ses cantines où 11.500 rations sont distribuées quotidiennement à des enfants de moins de 5 ans, des femmes enceintes et allaitantes, mais l’organisation peine à trouver des financements.

“Un an après le début de la crise alimentaire, la population haïtienne reste très vulnérable”, assure Caroline Broudic, chargée de la sécurité alimentaire à ACF. “Particulièrement aux Gonaïves où les crises se sont cumulées”.

Des émeutes de la faim provoquées début avril 2008 par la hausse mondiale des prix des matières premières avaient fait en Haïti six morts, des centaines de blessés et provoqué la chute du gouvernement.

Entre septembre et décembre 2008, “le prix

du riz a baissé mais pas proportionnellement, ni à la très forte hausse d’avril à septembre, ni au marché international”, commente Mme Broudic.

La hausse du prix du riz de décembre 2007 à décembre 2008 atteint 51,8% et celle du maïs moulu, autre aliment de base, 45,3%, selon les statistiques nationales.

Vu son maigre budget, le gouvernement haïtien n’a pas pu contrôler les prix ou subventionner le riz comme au Liberia, autre pays très touché.

Haïti est fortement dépendant des importations — contrôlées par un oligopole de familles haïtiennes — et de l’aide internationale et donc tributaire des fluctuations internationales.

Les besoins alimentaires de la population ne sont couverts qu’à hauteur de 43% par la production nationale alors que 52% sont couverts par les importations et 5% par l’aide alimentaire.

“Depuis un an, nous n’arrivons pas à survivre, nous sommes frappés très durement”, explique Jeancia Jean, mère sans domicile de quatre enfants aux Gonaïves. “Il faut que les plus riches à l’extérieur et dans le pays fassent baisser les prix pour nous laisser respirer”.

## Publication d’un livre sur l’épargne et la crise financière aux Etats-Unis

L’entrepreneur Villy Choute vient de publier en Anglais un livre sur l’épargne et la crise financière aux Etats-Unis.

«Yes we Can. Savings, we can believe in»: Tel est le titre de cette publication qui présente des informations financières sur les réalités économiques en cours aux Etats-Unis.

Villy Choute qui détient un degré en finances et dirige FASTRAK, une entreprise financière à Fort-Lauderdale, aborde la crise du système économique américain à partir d’une analyse en profondeur du secteur immobilier et de son mode de financement. Il présente des éléments d’analyse sur la dette, le crédit, l’éducation, la retraite et l’amortissement des prêts

immobiliers.

Le livre est informatif et didactique et paraît être un outil de gestion pour les finances personnelles.

L’auteur mentionne que le public n’a plus confiance dans le système et qu’une réforme en profondeur s’avère nécessaire.

Analysant le dernier plan de stimulus, Villy Choute conclut que ce plan n’a prévu aucun support direct pour le consommateur tandis que le plan offre de nombreux avantages aux institutions financières en général et aux banques en particulier.

La façon traditionnelle de financer l’achat

d’une maison sur 30 ans avec un taux d’intérêt basé sur le système de crédit va ruiner une large partie de la population qui va arriver au moment de la retraite sans épargne, écrit Villy Choute.

Il a présenté plusieurs scénarios de planification financière permettant au public de faire des choix plus conscients sur la réalité économique.

Le livre “Yes we Can : savings we can believe in” de Villy Choute est publié par la maison d’édition Xlibris Corporation et est disponible dans les principales librairies aux Etats-Unis ou sur internet à travers le site de distribution électronique [www.xlibris.com](http://www.xlibris.com).

Roosevelt Jean-Francois

## La Minustah garantit la sécurité pour les élections du 19 avril

(... suite de la page 5)

Prince vers les régions et le jour du scrutin.

« Nous allons avoir une présence constante dans toutes les régions du pays et nous allons organiser des patrouilles conjointes avec la police haïtienne 24 heures sur 24 », a déclaré le porte-parole militaire de la Minustah, le colonel français Philippe Sablayrolles, lors du point de presse hebdomadaire de la mission.

L’officier a indiqué que les mesures de sécurité seront renforcées dans les « zones rouges », les grandes agglomérations comme Port-au-Prince et le Cap-Haïtien. Pour renforcer la sécurité, plus de 4.000 agents électoraux seront également déployés dans les 1.474 centres de vote du pays.

Au niveau de l’organisation du scrutin, un autre membre de la mission Marc Plum, chargé de l’assistance électorale a indiqué que le calendrier pourra être respecté même si les délais sont très courts pour exécuter les différentes phases prévues avant le jour du vote.

« Si tout est respecté, si chacun fait son travail, les Haïtiens pourront se rendre aux urnes normalement le dimanche 19 avril », a déclaré le responsable de l’assistance électorale de la Minustah.

Présent à la conférence, le responsable de communication du CEP a tenu à rassurer en indiquant que le Conseil était à la deuxième étape dans la préparation des élections qui consiste à mobiliser l’électorat et mettre en place des listes de vote.

HPN

Chaque matin, captez

Mélodie **Matin**

sur **103.3FM**

**NOW LEASING!!!**

**POINCIANA GROVE**  
5601 NW 2nd Avenue, Miami, FL 33127

Range, Oven & Refrigerator  
Microwave  
Garbage Disposal  
Window Treatments  
Ceiling fan in all bedrooms  
Cable or Satellite hook-up  
Community Clubhouse  
Library  
Computer Lab  
Fitness Center  
Laundry Facilities  
Daily resident activities  
Quarterly health site visits



**KAY A ANFEME POU TI GRANMOUN  
YON CHANM A KOUCHE  
KOUNYE A NOU AKSEPTÉ APLIKASYON**

**A SENIOR RENTAL COMMUNITY  
ONE BEDROOM APARTMENTS  
NOW ACCEPTING APPLICATIONS**

**COMUNIDAD PARA PERSONAS MAJORES  
UN CUARTO/UN BANO  
ESTAMOS ACEPTANDO APLICACIONES**

**Income Restrictions Apply**  
Call Today!!!  
**(305) 873-6006**

**NOW LEASING!!!**

1 Bedroom/ 1 Bath \$618  
Includes Water & Sewer

**Come By Our Temporary  
Leasing Office**  
279 NE 79th Street  
Miami, FL 33138

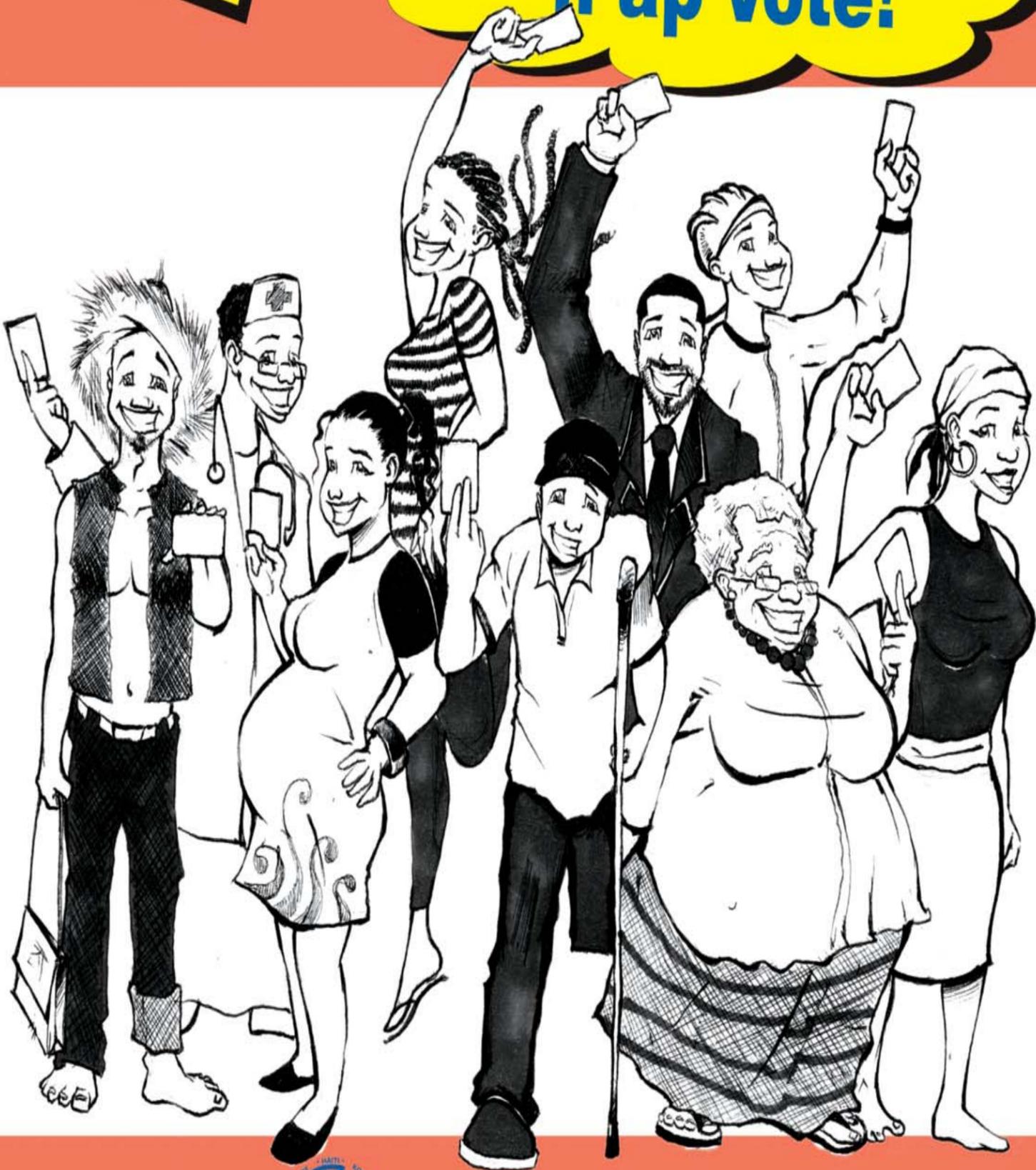
Directions: From I-95 exit NW 79th St. east pass NE 2nd Avenue  
And our office will be located on the left.



# ELEKSYON

# 19 avril 2009

**jwèt pou nou,  
n ap vote!**



**Se yon mesaj**



**Konsèy Elektoral Pwovizwa**

# Le lynchage en Haïti

(... suite de la 1<sup>ère</sup> page)

nombre de respectables citoyens par le chantage qu'il a pu exercer pendant longtemps sur l'opinion publique américaine. Oui, le chantage. L'intoxication.

Eh bien, certaines réactions chez certains gens ayant pignon sur rue actuellement dans notre société rappellent tout ceci.

Car toute condamnation portée avant que la chose soit jugée et que le suspect ait eu la possibilité

Aujourd'hui, pour n'avoir pas la bonne couleur politique ou idéologique. Ou autre.

Il faudrait alors faire comme le Joffrey de Peyrac de la série des « Angélique, la marquise des anges » : abjurer. Et là encore, nos Inquisiteurs sont encore plus sans pitié que leurs prédécesseurs du Moyen-Age.

Seule la mort peut laver cette souillure !

Vous comprenez tous où nous voulons en

Mais nous n'avons aucun droit de nous mettre à condamner à tort et à travers et à jeter l'anathème. La société en a disposé autrement en mettant en place des tribunaux qui sont chargés de faire la lumière sur les actes malhonnêtes, délictueux ou criminels portés à leur connaissance et d'établir la justice mais en écoutant soigneusement toutes les parties.

Il n'est pas possible que la seule justice qui



Foule de blancs assistant à un lynchage de noirs aux Etats-Unis



Scène du film "Angélique, marquise des Anges" avec l'actrice Michèle Mercier

de dire un seul mot pour sa défense, ait eu droit à la moindre explication, n'est autre que du lynchage.

Il n'y a aucune différence avec le noir en Alabama accusé de viol par n'importe quel petit blanc et que la foule s'empresse aussitôt de pendre au milieu des ricanements.

## La démarche est la même ...

Le résultat aussi. Car ce qu'on vise, ce n'est pas le jugement d'un tribunal. Non, c'est jeter le discrédit, de manière calculée, l'assassinat psychologique, c'est détruire une personne. Peut-être une personnalité. Et peut-être plus que cette personne !

Le « negro » c'est parce qu'il n'avait pas la bonne couleur.

venir. Il n'est pas possible qu'un petit groupe de gens s'arrogent le droit de porter des jugements sur d'autres en usurpant la place de la justice et sans souci du mal qu'ils peuvent faire.

## Quelqu'un est soupçonné d'avoir commis un délit quelconque, il est l'objet d'une enquête judiciaire ...

Nous (nous la presse), notre devoir c'est de continuer à suivre le cas, et surtout si les soupçons continuent à se préciser (comme dans l'affaire des narco-dollars de Port-de-Paix), nous allons maintenir la pression. Même si cela ne marche pas mais on ne corrige pas des violations en commettant d'autres violations. En tout cas, pas sciemment. Pardon, cyniquement.

vaille aux yeux d'un petit groupe de gens, et pas n'importe lesquels, hélas, mais des gens puissants (ou du moins ayant l'oreille des puissants) ce soit la loi du lynch, la destruction de personnalité, l'annihilation totale de l'autre.

Pendant combien de temps doit-on continuer à fonctionner sur cet éternel schéma de haine et de violence destructrice et perverse.

## On peut comprendre au lendemain d'une guerre ...

Par exemple, les purges en France contre les citoyens qui auraient collaboré avec les nazis.

Mais quand c'est fini, c'est fini. On ne peut parler de « stabilisation » (de plus en y consacrant des milliards) et en même temps permettre à certains toute la liberté – comme des ayants droits d'un genre nouveau – de se mettre constamment au-dessus de tout, au-dessus de cet Etat de droit tant recherché, puisque ce petit groupe c'est lui qui fait la loi, qui seul peut dire qui est coupable ...

Et aussi qui ne l'est pas, car gratte moi le dos, je te gratterai le tien !

Ce qui était possible hier (à un moment où les esprits étaient surchauffés car nul n'est un ange), ne l'est plus aujourd'hui, n'est plus permis.

Aucun Etat au monde n'accepte ce genre de dérives. Only in Haïti.

Il s'agit uniquement de faire comprendre à ces gens-là ce que la loi permet et ce qu'elle ne permet pas (même pas à ceux qui se croient protégés par les plus grandes puissances de ce monde car pourquoi sont-ils toujours en mission pour les Etats puissants et jamais pour des Etats de notre niveau, c'est le « commandeur » de la colonie de Saint-Domingue). Et que votre liberté finit là où commence la liberté de l'autre.

Nous ne sommes pas dans l'Alabama du temps des lois Jim Crow. Le lynchage ici c'est fini. Il y a un temps pour tout. Et si l'Etat ne fait pas son devoir en mettant fin à ces outrances, il sera responsable de tout ce qu'il pourrait advenir.

Le pire c'est que ils (ceux-là) parlent au nom des grands principes et d'institutions internationales supposées être des plus respectables.

L'Etat haïtien a-t-il effectivement signé des conventions avec toutes ces institutions généralement quelconques qui leur permettrait de piétiner ainsi constamment nos plates-bandes sous prétexte que nous n'avons que 0,5% d'espace vert ?

Ce sont de grands vertueux, à les entendre, et uniques en leur genre. A faire s'esclaffer jusqu'aux faux dévots des comédies de Molière.

Eh bien, comme dirait ce dernier, ils ne sont pas moins coupables que les présumés corrompus qu'ils accusent, car eux ce qu'ils corrompent et prostituent ce sont les principes mêmes dont ils se réclament. En leur enlevant toute valeur, surtout aux yeux des plus jeunes.

Evidemment, ils ne vont pas s'arrêter pour si peu. Ils sont payés pour continuellement foutre la pagaille. Et si le pactole a ralenti un peu, crise économique oblige, ils ne connaissent pas d'autre moyen de se renflouer.

Car ils disposent de parachutes dorés. C'est l'Etat haïtien lui qui continue de tomber en chute libre. Et pour cause.



**1984 - 2009**

*CAM 25 ans*

*au service de la communauté Haïtienne*

*souhaite à sa clientèle de*

*Joyeuses Fêtes de Pâques*

*Merci pour votre fidélité*

*et votre support.*



Appelez sans frais:  
USA/Canada: 1-800-934-0440  
ou d'Haïti au: 800-2256-8687  
[www.camtransfer.com](http://www.camtransfer.com)

Approuvée par les autorités bancaires de  
New York, New Jersey, Connecticut, Rhode Island, Massachusetts,  
Washington DC, Georgie, Floride et Illinois.

# L'esprit du Carnaval d'antan

Par : Robert Paret

Nul ne saurait ne pas reconnaître l'intérêt que porte le peuple haïtien à cette grande manifestation populaire et culturelle qu'est le carnaval. Ce phénomène social arrive même, du moins l'espace de quelques jours, à faire passer au second plan certaines doléances qui, auparavant, faisaient l'objet des plus fortes revendications. Sur ce point ces festivités, dans leur forme d'expression globale, chez nous comme ailleurs, auront la vertu d'anesthésier les esprits par rapport aux activités quotidiennes, tout en rassemblant sur une même scène des hommes et des femmes d'horizons et de condition différents. Sa magie ira jusqu'à créer l'illusion d'une harmonie sociale au delà des contradictions de classes. En ce sens, le carnaval favorise le rapprochement des hommes et procure une thérapie efficace contre les pressions de toute sorte que subit le citoyen ou la citoyenne tout au long de l'année. Son effet est si agissant, qu'après la réjouissance qui en découle, certains participants ont parfois peine à se réveiller et à revenir à la réalité de tous les jours, quand la vie reprend ses droits avec son cortège d'imprévus et d'obligations.

Si aujourd'hui je ressens le besoin de parler de carnaval, c'est que ce grand rassemblement populaire m'a, à un certain moment, enthousiasmé et a servi d'exutoire à mes frustrations, en me procurant un moyen de retrait, n'était-ce que provisoire, par rapport aux exigences de plus en plus incontournables de la société. Ainsi, j'ai grandement profité de ces bienfaits durant de nombreuses années. Sortir de ce carcan social, une fois l'an, ne pouvait que faire du bien. Ma participation à ces festivités s'est faite à différents niveaux et à diverses occasions. D'abord, comme architecte impliqué, durant plus de dix ans, dans la conception et la construction de chars allégoriques et de groupes musicaux, sur demande de plusieurs maisons de commerce et Entreprises de la place, mais aussi comme participant à part entière au défilé des trois jours gras. C'est dire que je pourrais être considéré comme un "carnavalier" invétéré et des plus entreprenants.

Depuis un certain temps, l'âge aidant, je participe de moins en moins au carnaval, priorisant d'autres activités culturelles. D'autant plus que d'année en année, je n'y trouve plus le même intérêt et ni le même engouement, malgré les efforts méritoires, en quelques occasions, des organisateurs pour tenter de lui redonner sa splendeur et son symbolisme d'antan. Tous ceux et celles de ma génération et même les plus jeunes, admettront que nous avons beaucoup perdu de : **l'esprit du carnaval**. En le disant, je ne considère pas seulement l'aspect parade du défilé des trois jours gras, mais surtout la dimension artistique et théâtrale qui s'étalait tout au long de la période d'évolution traditionnelle des préparatifs, du deuxième dimanche de janvier à celui précédant le premier jour gras. C'est à cette période

particulière que je me réfère et c'est elle que je veux rappeler à vos bons souvenirs.

Pour employer un langage biblique, Je dirai : En ce temps là, le carnaval était autre chose. La ville revêtait son habit de couleurs tout de suite après la fête des Rois. Une façon de commencer à créer l'ambiance appropriée et préparer l'atmosphère propice au déroulement final de l'évènement. Cette phase de préparation durait environ un



Scène du carnaval d'autrefois en Haïti

mois et demi et culminait au grand défilé des trois jours gras. Cette étape était, en elle, tout un programme et tout un spectacle en terme de créations et de richesses artistiques.

Mes moments de souvenirs s'étirent sur des années et me renvoient à toute sorte de réminiscences. En remontant le temps, je me revois tout d'abord au environ des années soixante, à l'époque de mon adolescence. Du temps des fameux "groupes à pieds" : **Otofonik, la Grande Puissance, Diabolo, Arroyo, les Dérangés**, etc. Tous, des "bandes" de quartier qui représentaient fièrement une zone, avec toutes les responsabilités qu'impliquait un tel engagement. Il faut dire, qu'à l'occasion du carnaval, la rivalité

entre quartiers était très sérieuse et provoquait de rudes compétitions. En ce sens, la bataille était très serrée. Chacun voulant remporter le suffrage de la population et paraître le groupe le plus original, le plus remarquable. D'ailleurs, pour défendre l'honneur du quartier, tout était mis en œuvre dans l'organisation, afin d'arriver à une participation sans faille du « club ». Les groupes arboraient, à cette occasion, leurs couleurs de référence qu'ils faisaient flotter fièrement en guise de bannière en tête du cortège lors des défilés. A cette époque, les sorties se faisaient tous les dimanches, seulement les dimanches et le cortège des participants s'ébranlait en ordre regroupé un peu avant midi, pour sillonner les différentes artères de la Capitale et regagner sa base au coucher du soleil. L'animation musicale était d'une importance primordiale, vu qu'elle représentait la marque distinctive et la référence première du groupe. Ce qui en quelque sorte assurait son succès. L'orchestration était assurée par un ensemble de musiciens bénévoles du quartier qui, bien que n'étant pas obligatoirement des professionnels, donnaient toute leur mesure et leur énergie afin de créer une gaîté à nulle égale. Leurs instruments de prédilection étaient : trompettes, trombones, hélicons, saxophones, trons de bambous, augmentés de percussions telles que : tambours, morceaux de ferrailles, etc. De cette combinaison naissaient des meringues carnavalesques des plus entraînantes, qui se répandaient dans l'air dans une frénésie indescriptible. Ainsi, commençait la fête avec son cortège de supporters inconditionnels de la zone et d'autres fanatiques, venus d'horizons différents. Ambiance bon enfant, mettant en évidence des déguisements originaux et des participants qui s'adonnaient en toute désinvolture à une saine bamboche, ponctuée de provocants déhanchements. Les « gwo bibit » et les bagarreurs se distinguant par des « laissé- frappé » amicaux, sans méchanceté ni grand danger. Et moi, comme Bas-peu-Chosien, je vouais une fidélité sans borne aux organisations de jeunesse de mon quartier. D'abord comme joueur du Violette Athletic Club (V.A.C), jusqu'à mon entrée à l'Université et ensuite comme participant régulier aux festivités carnavalesques au sein du **Diabolo**, le groupe aux couleurs jaune abricot et noir dont la réputation n'était plus à faire. Il me reste encore à l'oreille la douce mélodie d'une des meringues lentes à succès que nous fredonnions en cadence : « Bachucada ».

Parallèlement et simultanément, dans d'autres points de la ville se déroulaient des spectacles d'un autre genre, que l'on pouvait assimiler à une vaste foire bouffonne où s'entremêlaient acteurs et spectateurs. Attraction mobile qui se déplaçait à travers toutes les rues, les coins et recoins de la Capitale. La scène était partout plantée et occupée par des amuseurs désopilants. Les prestations qui s'y produisaient, étaient si originales et cocasses qu'elles tenaient l'assistance en haleine durant des heures. Du lot de ces

(CARNAVAL/p. 13)

## Le sort du Titanic et de son trésor entre les mains de la justice américaine

Près d'un siècle après le naufrage du Titanic, une juge fédérale américaine s'apprête à statuer sur le sort du Titanic et de son trésor: cette juriste devrait se prononcer d'ici quelques semaines en faveur d'une protection du lieu où repose le plus célèbre des paquebots transatlantiques et d'une préservation de son impressionnante collection de biens.

La juge de district Rebecca Beach Smith, spécialiste du droit maritime, a déjà annoncé la couleur

de musique- de finir dans les mains d'un collectionneur privé ou à l'encan d'une maison d'enchères londonienne, comme cela a déjà été le cas de quelques biens du Titanic.

Dans le même temps, la juge Smith, avec l'aide d'un groupe d'avocats du gouvernement américain, travaille à la rédaction de conventions internationales en vue de contrôler strictement toute activité future

autour de l'épave du Titanic, qui repose par 4.000 mètres de fond dans l'océan Atlantique, site où il a fait naufrage le 15 avril 1912 après avoir percuté un iceberg.

Alors que des signes de détérioration du navire se font jour, experts et gouvernement cherchent à préserver de façon adéquate l'invulnérabilité du Titanic en tant que mémorial dédié aux 1.522 victimes qui ont péri il y a 97 ans.

(TITANIC/p. 12)



Photographie de l'épave du Titanic

en qualifiant l'épave du Titanic de "trésor international". Dans sa décision, elle devrait se prononcer contre toute dispersion des biens récupérés et en faveur du maintien en l'état de cette collection afin de la rendre accessible au public.

Ce jugement tranchera une bonne fois pour toute la bataille juridique qui a débuté en 1985 lorsqu'une équipe d'explorateurs de grands fonds marins a découvert la plus célèbre épave au monde. La compagnie RMS Titanic (RMST), à l'origine de la découverte et du sauvetage du paquebot, souhaite que le tribunal de Norfolk (Virginie) lui accorde un droit limité de propriété sur les biens.

Si la juge Smith va dans le sens d'une protection générale, cela évitera de voir les 5.900 objets-pièces de porcelaine, effets personnels, accessoires du navire, vêtements, chaussures et autres partitions

The All Cargo Service that Delivers!  
Reach Further And Faster with Amerijet.

**AMERIJET**  
INTERNATIONAL, INC.  
LAND, SEA, AIR - WE GET IT THERE!

You can now book and track shipments online at [www.amerijet.com](http://www.amerijet.com)

Nous sommes spécialisés dans...  
Cargo Général, Barils, Produits périssables, Effets personnels, Produits explosifs, Toutes dimensions de matériels

NEW Door to Door Service is available.

POUR VOS RÉSERVATIONS DE CARGO, APPELEZ  
**1-800-927-6059**  
ou envoyez nous un e-mail: [sales@amerijet.com](mailto:sales@amerijet.com)

# Pensée agissante !

« L'heure est à la pensée agissante, à la pensée collective agissante. »

Marc Antoine Archer

Je parlais l'autre jour avec un ami d'enfance. Cela fait plaisir de les rencontrer de temps à autre, de savoir qu'ils n'ont pas été victimes de la « médiocrisation » de la société haïtienne, que la « corruptibilité galopante » ne les a pas transformés en locataires du Pénitencier National. En plus, plus on prend de l'âge et plus on voit diminuer la probabilité de pouvoir rencontrer ces êtres qui ont partagé avec toi, peut-être, les meilleures années de la vie. Chaque rencontre devrait être alors un moment de fête. Voilà donc pourquoi on était content de se retrouver, conservant encore la tête haute et le regard altier. Enfin, on s'est mis à parler autour d'un verre, face à un bon plat, dans un petit restaurant. On parlait de capacités, de compétences, de connaissances, de volonté et surtout de volonté d'action. Il insistait sur l'importance de la pensée et moi sur celle de l'action. On s'est alors mis d'accord sur la capacité de mobilisation de la pensée, sur la « pensée agissante ». Pour faire avancer Haïti, s'était-on dit, il s'agissait de penser et d'agir en solidarité. De penser à son intérêt personnel (comme disent les économistes) et d'agir pour le bien public (comme l'exige la citoyenneté), pour l'avancement de la communauté (comme devrait le faire l'action politique bien menée).

On a alors parlé de pédagogie, de la façon de mener les gens vers l'action, de les inciter à l'action créatrice, à l'action formatrice. On a alors vu l'importance des slogans. J'aime les slogans. J'aime la concision dans le langage. J'aime la force du langage. J'aime entendre les phrases qui te basculent dans des univers parallèles, dans les zones interdites de l'univers mental, vers les « zones de non-droit » de notre univers émotionnel. Trois mots suffisent. Le reste, du remplissage. Trois mots donnent toute la force de la victoire : « Yes, We Can » a-t-il dit aux Américains. Ils ont cru en lui. Chez nous, avant lui, « Wi nou Kapab ». Lui il a su l'exploiter, nous n'avions eu que l'idée et l'envie.

Chères amies lectrices, chers amis lecteurs, je crois que les slogans politiques aident à faire comprendre ce qui se passe dans l'univers politique des autres pays. La force du changement disait les socialistes avec Felipe Gonzalez. Plus tard, pour continuer à utiliser le changement : « Le Changement du Changement » disaient-ils. Chez nous « Van an Viré » disait-on pour exprimer que le changement avait eu lieu. D'autres, pour montrer leur mécontentement contre un état de choses, disaient : « Rat pa Kaka » ou bien « Rat pa kaka, sourit pa travèsè lari ». Cette deuxième partie, je ne l'ai jamais bien comprise. Trop long comme slogan. Trop d'efforts à faire, pour comprendre, pour s'angoisser, pour avoir peur. Parmi les beaux slogans, j'en ai pu trouver d'autres assez intéressants que je vous propose. « A Chicken in Every Pot » (Un poulet dans chaque casserole) disait un candidat américain en 1928 (H. Hoover). Plus près de nous, notre cher Sarkozy utilisait le « Ensemble tout devient possible », tandis que Mitterrand avait fait sienne « Force tranquille » alors que Valéry Giscard d'Estaing promettait « La paix et la sécurité ».

Enfin, chers amis, si vous vous amusez à analyser non pas les discours de candidats mais plutôt les messages véhiculés à travers les slogans, vous avez matière pour élaborer plusieurs thèses doctorales. Les murs de notre zone métropolitaine en sont remplis : « Bob = Sékirité », « Viv Bob Manwel 2011 », « Delmas pou pitit Delmas ». Bien que Ocodé soit celui qui prétend faire une « pédagogie d'affichage mural » qui dépasse toutes les bornes. Ce mois d'avril, quoique l'époque de Carême devrait inviter au recueillement, à l'introspection et inciter au respect de l'autre, je suis sûr que nous allons lire, sur les murs, des messages du genre : « Kandida Intel Volè », « Mete Kandida intel Anba Kod », « Kandida Intel Drogdiler ».

Enfin, chères amies lectrices, chers amis lecteurs, certains slogans sont tombés en « désuétude temporelle ». Par exemple, « ABA ». On ne dit même plus « A bas la misère », « A bas la vie chère », « A bas la corruption ». La dernière fois, les émeutes d'avril 2008 en Haïti. Plus rien. Comme si avec la démission du « Premier » d'alors, tout serait revenu à l'ordre. La

première fois que j'eus la chance ou la malchance de voir, écrit sur un mur, le message « A Bas Duvalier », je pensais que toute ma famille allait disparaître. Plus tard, j'eus encore la « déveine cordée » de prendre un « tract » entre mes innocentes mains, d'un enfant de 10 ans. Un tract, avec tout ce que cela représentait dans l'Haïti de la fin des années 60. « Pain, Paix, Liberté », disait-il. 40 ans après, de la « Liberté » on en a. Mais, après ces 40 années de « luttes » où en est-on avec le « Pain » et la « Paix » ?

Pour parler de slogans, cela aurait été tellement beau de pouvoir réunir, ne serait-ce que pour une soirée, les membres du CRABE afin de tout « foutre en l'air » et « ne laisser la tête à aucune marionnette » comme disent les Espagnols. J'adore leur entendre dire « no dejar títore con cabeza ». C'est comme notre « Koupé Tèt Boulé Kay » qu'un certain Ministre Haïtien, de la culture, ne comprenant peut-être rien à la culture, haïtienne, voulut remplacer par un « je ne sais quoi » de « Fè tèt » ou « konstri Tèt, refè kay ». Quelle bêtise, la nôtre !

Enfin, chers amis, effectivement, puisque le slogan que j'aurais choisi est trop long pour perméabiliser les consciences des « Haïtiens mes Frères » lesquels, avec leurs « mains jaunes et noires solidement serrées », devraient pouvoir construire une nouvelle Haïti. Puisque je n'ai pas la capacité de convocation de ces grands leaders charismatiques du pays et puisque je crois sincèrement que l'heure de ceux-là est déjà passée, pensons donc de façon collective, pensons que maintenant, « l'heure est à la pensée agissante, à la pensée collective agissante » afin de mettre fin à ce ballottage permanent, à cette occupation permanente de nos structures, mentales, politiques, économiques. Je vous propose alors un slogan motivationnel court : « Haïtiens, Changeons notre destin ». Ou pour faire encore plus court, disons simplement : « CHANGEONS LE DESTIN ».

« Nou Kapab Fèl ».

Oscar Germain  
germanor2005@yahoo.fr  
Mars 2009

## Haïti : du non au nom !

Haïti : «terre montagneuse », île escarpée se situe dans la mer de la Caraïbe. Les conquérants endeuillent ce patronyme. CHRISTOPHE COLOMB la barre avec sa croix chrétienne et lui substitue un nom espagnol : « Hispaniola ». La conquête de la France se traduit par une nouvelle dénomination. C'est désormais Saint-Domingue qui deviendra la plus riche de ses colonies esclavagistes.

Cependant, la nouvelle idéologie dominante, celle des droits de l'homme et du citoyen, et la conjoncture qui la structure, l'ère de la double révolution politique et économique, vont miner les contradictions qui étaient au fondement de la formation sociale à Saint-Domingue : à savoir les trois ordres sociaux statutaires : les blancs, les affranchis et les esclaves.

L'issue de leur combat débouche sur la première révolution anti-esclavagiste et anti-colonialiste, c'est la constitution de l'État haïtien. Néanmoins, c'est le paradoxe haïtien ou autrement dit l'exceptionnalisme haïtien, c'est la culture au sens plein du terme donc en toute sa polysémie, qui représente l'institution de la recomposition de la société et non l'instance politique, même si celle-ci l'accompagne, en délimitant l'espace juridico-politique; espace juridico-politique qui crée les conditions de possibilité permettant d'architecturer l'espace culturel haïtien.

Haïti est prototypique des luttes de libération nationale constitutives du développement du capitalisme à l'échelle mondiale. Le principe de ces luttes s'appuie sur la posture identitaire. Savoir se nommer, c'est d'abord se donner le pouvoir de l'énoncer : la dénomination représente un enjeu de pouvoir. L'historien haïtien JEAN FOUCHARD fait ressortir en son bel ouvrage, «les marrons de la liberté», comment les luttes sociales à Saint-Domingue tournaient également autour d'enjeux patronymiques, comme principe de distinction et d'assimilation. Lisons cet extrait : «< L'observation première à noter est que les affranchis ne portent plus les prénoms des maîtres. De plus, on voit la tendance se dessiner d'adoption d'un nom à ajouter au prénom. Ce nom n'est pas souvent celui de l'ancien maître. Il fallait pour l'adopter enfreindre la loi coloniale. En effet, aux termes d'un règlement des Administrations de Saint-Domingue publié à Port-au-Prince en juin et au Cap en juillet 1773, défense était faite aux affranchis de porter les noms des blancs. Ils devaient avoir un surnom <<tiré de l'idiome africain ou de leur métier et couleur qui ne pourrait jamais être celui d'une famille blanche de la colonie>>. L'affranchi faisait appel en général non pas

à l'Afrique mais à la mythologie, à l'histoire gréco-romaine ou française. César, Apollon, Voltaire, Alexandre, Hector, Pompée, Brutus et surtout aux chrétiens simples ou composés ou encore à quelque nom fantaisiste dont il aimait les résonances pour une raison ou pour une autre.>>(1)

Ainsi est-ce en ce contexte qu'on peut appréhender le combat des affranchis en vue d'enlever aux blancs le monopole dont ceux-ci détenaient : de porter le titre ; «Monsieur» ou «Madame» ou «le Sieur». Le traité de Damiens du 21 octobre 1791 exprime l'état conjoncturel de la victoire des affranchis. En cette occasion, le maire de Port-au-Prince fit cette déclaration : «citoyens de couleur, mes amis, vous perdez ici de cette dénomination, il n'existe plus de distinction, plus de différence. Nous aurons à l'avenir tous ensemble

qu'une même qualification, celle des citoyens.»(2)

La Constitution de 1801 de TOUSSAINT LOUVERTURE s'inscrit en ce cadre de pensée : tous les habitants de Saint-Domingue sont des citoyens français; alors que JEAN-JACQUES DESSALINES, tout en étant inscriptible en ce registre, le reformate ; c'est l'haïtianité qui fonde la citoyenneté. C'est donc la nationalité, accolée terme à terme, avec la notion de race, qui se trouve au fondement de la citoyenneté, car celle-ci est située historiquement et socio-culturellement. De Louverture à Dessalines s'opère une rupture, Le premier se réfère à l'universalité des droits, tandis que l'autre, lui, ne réfléchit que par rapport à sa singularité et épingle ainsi son altérité. Cette tension entre l'universalité et l'altérité résume

(HAÏTI / p. 12)

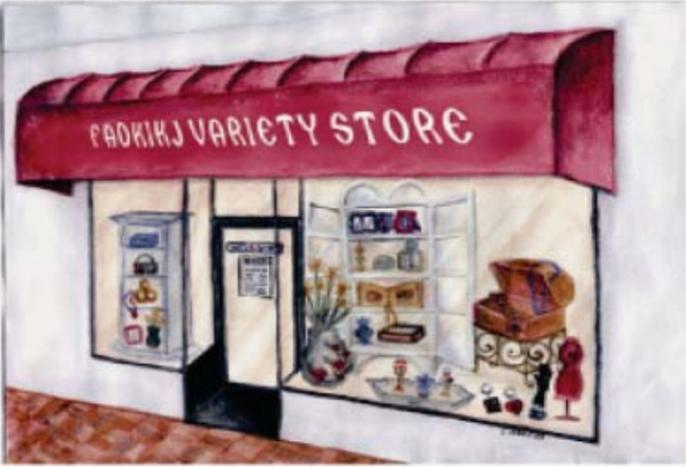
8772 NE 2<sup>ème</sup> Avenue  
Tél: 305 757 4915

### FADKIKJ VARIETY STORE

LE MAGASIN POUR TOUTES LES OCCASIONS.

- Réception de paiement pour Bell South, FPL, GAZ, CABLE TV, BELL MOBILITY etc...etc...
- Connection téléphonique chez vous...

Ouvert  
6 Jours  
par  
semaine:  
8h30 am  
à  
7h30 pm



- Parfums
- Cellulaires & Beepers
- Souliers et Sandales
- Produits pour la cuisine
- Cadeaux
- Tableaux
- Moneygram
- CD's (compas, Racine, Evangélique, Zouk, Français, Américain)
- Video's (Haïtiens, Américains, Documentaires, Drams)
- Produits de beauté

## LAND FOR SALE

Due to personal problems selling little farms  
(1 acre) in Orlando area.  
Transfer \$500.00 \$85.00 monthly.  
total price \$6,750.00 no credit necessary.

Please call (305) 726-5079 Mrs. Maria.  
our e-mail is [Investa@bellsouth.net](mailto:Investa@bellsouth.net)

## BEL FOUCHET Take Out

8267 N Miami Avenue, Miami,  
Florida 33150  
Tel. 305-757-6408



**Le Look**  
Rue Panaméricaine #14,  
Pétion-Ville, Haïti  
Tél. : 257-8374  
Choix incroyable de montures :  
**Dior, Cartier, Bruno Magli, Vogue**  
Consultation chaque jour  
par un médecin-oculiste.

## Le Manolo Inn DANS LES NIPPES

- Des kilomètres de plage
- Chambres tout confort avec air conditionné et Salle de bain attenante
- Cuisine du terroir préparée par un « Grand Chef »
- Le Saut du Barril
- Le Palais de Sudre Dartiguenave à Anse à Veau
- La Petite Eglise de Petit Trou datant de du 17<sup>ème</sup> siècle...



Téléphones : 566-5361  
401-7108 / 514-0304

E-mail : [lemanoloinn@mac.com](mailto:lemanoloinn@mac.com)

**Internet disponible  
pour les clients**



**CENTRE UNIVERSITAIRE DE MANAGEMENT ET DE PRODUCTIVITE**

Parents, vous qui rêvez d'un avenir meilleur pour vos enfants,  
confiez les au CMP

ANNEE ACADEMIQUE 2008-2009

### PROGRAMMES

#### LICENCE EN :

Marketing	: 4 ans
Sciences Comptables	: 4 ans
Gestion des Affaires	: 4 ans
Sciences Informatiques	: 4 ans
Marketing Management	: 2 ans
Secrétariat bureautique	: 2 ans
Gestion-Finance -Marketing	: 1 an ou 2 ans
Comptabilité informatisée	: 1 an
Assistance Administrative	: 1 an
Informatique cycle court	: 60 heures/ 2 ans
IT Essentials ( CISCO)	: 70 heures

Pour toutes informations supplémentaires:  
CMP, Delmas 30

Tels.: 2 513-8361, 3 730-2485, 2 246-2299

Email: [cmpcogefosa@hotmail.com](mailto:cmpcogefosa@hotmail.com) [pierreandreg@yahoo.fr](mailto:pierreandreg@yahoo.fr)

## UNIVERSITE Centre de Formation et de Développement Economique (CFDE)

### 10 départements d'études

#### Licence en :

- Gestion d'Entreprise
- Conception et Exécution de Projet
- Economie et Finance
- Sciences de l'Education
- Sciences Comptables
- Relations Internationales
- Gouvernance

#### Diplôme en :

- Informatique de Gestion
- Relations Publiques
- Gestion de la Microfinance

### Contactez nous :

Angle Delmas 75 et Impasse  
Hérard # 3,  
Port-au-Prince,  
Haïti, W.I.

[www.cfdehaiti.com](http://www.cfdehaiti.com)

Par courriel:

[Administration@CDFEHaiti.com](mailto:Administration@CDFEHaiti.com)  
[GBrunet@CFDEHaiti.com](mailto:GBrunet@CFDEHaiti.com)

Par téléphones

(509) 2246-1425  
3555-1575  
2513-3726  
3767-1575



Votre ligne aérienne régionale

**HAÏTI**

Port-au-Prince

Port-de-Paix

Cap-Haitien

Cayes

Jérémie

**REP. DOMINICAINE**

Santo Domingo

## VISION MORTGAGE BANK, INC

### EVENS HILAIRE

Loan Consultant

12788 West Dixie Hwy, Miami, Florida 33161

Phone: (305) 891-2225

Fax (305) 891-2559

Cell (786) 285-0384

## KJ ADVERTISING SERVICES

P.O. BOX 600673

Miami Florida, 33160-0673

Publicités: Radio, Journaux et Tv.  
Aussi un service de traduction  
de Documents etc.

Info (954) 559-7729

Evans Hilaire  
Consultant

## SANTE

### Lancement de la 2ème phase de la campagne de vaccination contre la Rubéole et la Rougeole

Port-au-Prince, le 23 mars 2009 – (AHP)- Le ministère de la Santé Publique et de la Population, de concert avec le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance (UNICEF) et l'Organisation Panaméricaine de la Santé / Organisation Mondiale de la Santé (OPS/OMS), a procédé ce lundi au lancement de la 2ème phase de la campagne de vaccination contre la Rubéole et la Rougeole dans le pays.

Cette campagne pour laquelle 780,000 dollars américains ont été décaissés, se déroulera dans 8 communes de la région métropolitaine de Port-au-Prince, du 23 au 29 mars.

Selon le directeur du Programme Elargi de Vaccination du Ministère de la Santé Publique, le Dr Ronald Cadet, cette activité vise à consolider les acquis par rapport à la poliomyélite qui n'existe presque pas sur l'île d'Haïti et l'éradication de la rougeole, la rubéole

congénitale et le tétanos maternel.

Près de 600,000 femmes de 15 à 49 ans, près de 300,000 enfants de moins de 5 ans et un autre de groupe d'enfants de 1 à 19 ans seront vaccinés pendant cette campagne, a fait savoir le Dr Cadet.

Pour sa part, le chef de service Santé à l'UNICEF, Teresa de la Torre, a souligné que selon les statistiques officielles, 13% d'enfants du pays n'ont pas été vaccinés jusqu'ici et 40% de ceux qui l'ont été n'ont pas bénéficié des rappels.

Elle encourage la population à se faire vacciner pour éviter d'être victime de maladies mortelles.

Le consultant pour la vaccination à l'OPS/OMS, le Dr François Locapere, a salué les efforts consentis par les instances concernées pour permettre à la population cible d'être vaccinée.

### Tuberculose-Sida : L'OMS s'inquiète Entre 5 et 6 mille décès annuellement en Haïti

P-au-P., 25 mars 09 [AlterPresse] — Le nombre total de nouveaux cas de tuberculose est resté stable en 2007 et le pourcentage des nouveaux malades dans la population mondiale a légèrement baissé, comme il le fait régulièrement depuis 2004.

C'est ce que révèle le rapport 2009 sur la lutte contre cette maladie. Rapport rendu public mardi

par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Le document révèle par ailleurs qu'un décès par tuberculose sur quatre dans le monde est lié au VIH, c'est-à-dire deux fois plus que la proportion auparavant reconnue.

Selon le rapport, la tuberculose tue entre 5 (TUBERCULOSE/p. 12)

MEGELS LIMO



SERVICE



CONTACT US

TOLL FREE: 1-888-383-2856

OR: 305-620-8300

FAX: 305-620-8332

CELL: 305-986-8811

**Haïti en Marche**

# Haïti : du non au nom !

(... suite de la page 10)

les deux siècles de l'histoire de ce pays, particulièrement son rapport à la liberté, dont il importe de l'examiner suivant la tradition des sciences sociales. L'acte de fondation du nouvel État comme stade suprême de la lutte anti-esclavagiste et anti-colonialiste, la tension sinon la contradiction se loge là également, se lit dans la signification de la nouvelle dénomination; or, elle est dorénavant indigène.

Le premier acte fondateur opère un renversement intellectuel en utilisant l'arme de la critique qui, selon KARL MARX, ne saurait remplacer la critique des armes. Haïti rature à jamais Saint-Domingue. Ce retournement toponymique, inscriptible dans le champ symbolique, articule trois opérations politico-culturelles.

Il y a d'abord la restitution, aux peuples de la Caraïbe, de leur patrimoine. Ainsi les premiers dirigeants haïtiens leur rendirent-ils un hommage solennel et procédèrent-ils ainsi, simultanément, à leur exhumation/inhumation : une forme de renaissance. Haïti, comme, État, les exhume et par ce geste transforme leur génocide en cérémonies mortuaires, tout en traçant une lignée entre eux et nous autres les nouveaux habitants qui sommes aussi de Haïtiens. C'est le premier acte de solidarité Sud-Sud qui se manifeste dans l'expression de la dignité des peuples qui étaient auparavant des vaincus ne possédant pas le statut de la personne humaine pleine et entière.

Il y a ensuite la déconstruction des justifications de la traite négrière. L'animalité congénitale du nègre et son infériorité naturelle sont délégitimées. La formation de l'État haïtien se fonde sur le principe de l'égalité universelle entre toutes les races et tous les peuples. La capitulation des troupes impériales françaises commandées originellement par le général LECLERC, beau-frère de BONAPARTE, et ensuite par le général ROCHAMBEAU, le 19 novembre 1803, marquait la défaite des négriers.

Il y a finalement la manifestation symbolique de l'acte de fondation. La question du temps, du travail calendaire : l'ère nouvelle, qu'exprime la dénomination Haïti et non plus Saint-Domingue, est célébrée le 1<sup>er</sup> janvier, c'est-à-dire le 1<sup>er</sup> jour de la nouvelle année, cette coïncidence est-elle fortuite, quelconque, ou

coutumière, rituellement choisie? Celle de l'espace également, la ville des Gonaïves. Quels sont les facteurs qui ont motivé le choix de ce site? Encore là une autre coïncidence, trois grands "lakou" sont aménagés dans la plaine des Gonaïves : Badjo, rite Nago, Souvenance, rite Rada et Nan Soukri, rite Congo? Pouvons-nous non seulement établir des correspondances calendaires et spatiales mais fondamentalement par rapport à la signification de l'usage de la liberté en Haïti?

FRÉDÉRIC MARCELIN, homme politique, romancier, historien de l'économie eut à le souligner face à la commémoration du centenaire. Sa position est toujours d'actualité : « Des gens ont dit : "Penser à célébrer votre centenaire, quelle folie! Qu'avez-vous fait dont vous pouvez vous enorgueillir. Montrez-nous la civilisation que vous avez créée? Qu'allez-vous présenter au tribunal de l'histoire? Où est l'œuvre, où est l'idée auxquelles vous avez attaché votre nom? Sont-ce nos dissensions civiles, nos tueries fratricides, nos misères sociales, notre ignorance économique, notre idolâtrie militariste que vous allez glorifier le 1<sup>er</sup> janvier 1904?" Non, ce n'est pas tout cela. Ni nos dissensions civiles, ni nos tueries fratricides, ni nos misères sociales, ni notre ignorance économique, ni notre idolâtrie militariste.

Nous glorifions une idée qui malgré tout cela, en dépit de tout cela, nous a permis de démarrer une petite nation libre et indépendante, une idée qui, nous en sommes certains, embrasse l'âme de nos concitoyens du premier au dernier dans les villes aussi bien que dans les campagnes, celle-ci veille d'un siècle mais toujours jeune ; l'Indépendance ou la mort.

C'est ce cri que poussèrent nos pères, le 1<sup>er</sup> janvier 1804 sur la place d'armes des Gonaïves. C'est ce cri que nous répéterons au centenaire.>>(3)

Qu'est-ce à dire? Quelle signification devons-nous accorder aujourd'hui, dans le cadre de la commémoration du Bicentenaire, au cri "l'Indépendance ou la mort"?

Quel sens a donné à ce cri le mouvement pionnier haïtien? Mouvement qui a su conquérir spontanément le territoire libéré en façonnant le paysage tant sous l'angle spatial, c'est-à-dire les "lakou", les marchés, le bourg-jardin (Georges Anglade), etc, que sous l'angle symbolique : la

transformation du calendrier chrétien en calendrier festif et culturel, notre synchrétisme, notre métier à métriser.

Et l'entrepreneuriat culturel, la production et la distribution des biens et des services culturels, sans oublier la figure introuvable et pourtant incontournable dans le secteur de l'éducation : celle de l'entrepreneuriat éducatif, etc.

Comment donc procéder à un bilan du bicentenaire de l'Indépendance si le non(m)-dit qu'a toujours structuré notre formation sociale n'est pas conceptualisé? Car, depuis la révolution opérée par JEAN PRICE-MARS dans le champ scientifique, la construction d'Haïti, en tant qu'objet de recherche, ne cesse d'éprouver des difficultés en sa mise en œuvre.

Comment expliquer que dans le chaos-monde(EDOUARD GLISSANT), la culture populaire a remarquablement fait résonner son écho-monde(GLISSANT), alors que les classes dirigeantes et dominantes ont minablement échoué dans leur mission : en se laissant plus que conduire et en n'utilisant comme levier que la marche arrière qu'exprime le passage de la dépendance à l'assistance. Comment alors procéder à un retournement en vue d'assumer dignement l'héritage sacré et depuis fort longtemps déjà profané que nous ont légué nos pères fondateurs? Que faire?

Relever collectivement le défi de l'innovation sociale en manifestant un volontarisme rationalisé par la médiation d'une avant-garde modernisatrice : c'est cheminer vers l'indépendance dans l'interdépendance qui caractérise le système-monde, sinon c'est s'embourber dans le spontanéisme mortifère : les slogans se substituent aux pratiques innovatrices et créatrices de liens sociaux du type "destruction créatrice" suivant la conception de SCHUMPETER.

Le dépôt de bilan peut-être fait autrement que tristement en jetant un regard critique sur notre manière de faire en vue d'envisager ainsi de faire ça d'une autre manière.

D'après la célèbre formule de FREUD : " Là où Ça était le Je doit advenir". 1804, C'est un jeu non(m) qui représentait un enjeu fantastique : Haïti, signifiait alors : interdit de génocide. Mais une régression dangereuse a depuis eu lieu : c'est maintenant, Haïticide : suicide collectif.

Où est donc passé le cri de 1804 aux Gonaïves?

Vernet Larose

## REYINYON PIBLIK

Asanble Gouvènan Òganizasyon Planifikasyon Metwopoliten (MPO) pou Zòn Iben Miami a pral fè yon reyinyon piblik jou jedi 30 avril 2009 la, a 2:00 p.m. nan Sal Reyinyon Komisyone yo nan Stephen P. Clark Center, 111 NW First Street, Miami, Florid. Asanble Gouvènan an pral konsidere yon amannman nan Pwogram Amelyorasyon Transpòtasyon (TIP) Ane Fiskal 2009 la pou enkli woje yo ki kapab elijib pou finansman Seksyon 5309 Fixed Guideway Modernization de Federal Transit Administration (FTA) dapre Lwa Ameriken Reyenvestisman pou Rekipasyon de 2009 la.

Pou jwenn plis enfòmasyon sou dokimantasyon konsènan reyinyon piblik la, tanpri kontakte Sekretarya MPO nan Stephen P. Clark Center, 111 NW First Street, Suite 910, Miami, Florid 33128, telefòn: (305) 375-4507; imel: mpo@miamidade.gov; sitwèb: [www.miamidade.gov/mpo](http://www.miamidade.gov/mpo)

Se règleman Konte Miami Dade pou li konfòme li a tout egzijans etabli pa Lwa pou Ameriken ak Enfimite yo (ADA). Lokal la aksesib. Pou jwenn sèvis entèprèt an siy pou soud, aparèy ede tande yo oswa materyèl nan yon fòm ki pi aksesib, tanpri rele 305-375-4507 omwens senk jou ouvab davans.



## Le sort du Titanic...

(... suite de la page 9)

"Pour l'essentiel, la valeur du Titanic tient à son histoire, et non à un certain tas d'or, d'argent et de bijoux", a expliqué Ole Varmer, avocat de l'Administration nationale océanique et atmosphérique (NOAA), une agence gouvernementale américaine qui a élaboré une liste d'instructions et de principes à suivre dans le cas du Titanic.

Parce que le Titanic a fait naufrage dans les eaux internationales de l'Atlantique-Nord -au large de Terre-Neuve- et que les propriétaires du navire ont disparu depuis longtemps, le site de l'épave et ses biens font l'objet d'une bataille juridique depuis la découverte du paquebot englouti il y a 24 ans par une équipe internationale conduite par l'océanographe Robert Ballard.

La société RMST, qui a récupéré les biens contenus dans le Titanic au cours de six plongées, fait office de représentant légal. Les tribunaux ont déclaré RMST "sauveteur en possession", ce qui lui donne les droits exclusifs de sauvetage du Titanic, mais ont explicitement stipulé qu'elle n'est pas propriétaire de l'épave ni des 5.900 biens récupérés à l'intérieur.

Aujourd'hui, au titre de compensation pour ses efforts de sauvetage, RMST cherche à obtenir de la justice un droit de propriété limité sur les biens récupérés. Dans sa requête déposée au tribunal, la société a estimé la juste valeur de marché de la collection à 110,9 millions de dollars. RMST précise que l'exposition itinérante de la collection du

Titanic a déjà attiré quelque 33 millions de visiteurs à travers le monde, mais que les recettes tirées de cette exposition sont inférieures au coût de la récupération et de la conservation des biens.

Si la justice lui donne raison, RMST pourrait revendre la collection dans son ensemble à un musée avec l'accord du tribunal. AP

## Entre 5 et 6 mille décès annuellement en Haïti

(TUBERCULOSE... suite de la page 11)

mille et 6 mille personnes par an en Haïti. Des chiffres qui masquent toutefois les disparités départementales et l'existence de groupes à fort risque.

En Haïti, avec quatorze mille (94.000) cas, Haïti accuse le plus fort taux de tuberculeux dans les Amériques. 7 mille 8 cents 41 (7.841) nouveaux cas ont été diagnostiqués.

Des cas dont bon nombre ont été dépistés dans les zones défavorisées et dans les prisons, selon des résultats de dépistage présentés lors d'une cérémonie le mardi 24 mars 2009, à Pétiion-Ville (banlieue est de P-au-Prince). Cérémonie organisée par le ministère de la Santé publique pour marquer la journée mondiale de lutte contre la tuberculose.

Time to Shine!



Grow your career in a rewarding, diverse and challenging environment full of opportunity.

Find your next job at

[www.miamidade.gov/jobs](http://www.miamidade.gov/jobs)

For computer access visit any Miami-Dade County Library or South Florida Workforce Career Center.

For locations call 311.

EOE/M/F/D/Veterans' Preference  
Delivering Excellence Every Day

# L'esprit du Carnaval d'antan

(CARNAVAL... suite de la page 9)

comédiens se détachaient surtout ceux-là dont le savoir-faire et l'habileté remontaient au premier temps du carnaval de Port-au-Prince. Ce qui leur donnait une renommée indiscutable et leur garantissait une reconnaissance de l'assistance.

Parmi les plus représentatifs, on peut citer : les **lamayot**. Personnages burlesques qui tiraient leurs succès d'un voyeurisme provoquant et pervers. En effet, ce qu'ils donnaient à voir, dans leur boîte à surprise, était des plus surprenants et inattendus. Pour quelques centimes on avait droit à une mise en scène surprenante et désopilante, réalisée avec des figurines qu'ils manipulaient comme des marionnettes, en ayant soin de les placer dans des positions peu orthodoxes, qu'on pourrait assimiler à des shop pornographiques. Arrangement conçu pour attiser la curiosité des passants et s'attirer une plus grande clientèle. Scène qui, j'en suis sûr, ne manquerait pas de choquer et de jeter à la renverse ma très religieuse et prude tante Irma. D'autant plus que cette démonstration s'accompagnait toujours d'une litanie de mots obscènes pour agrémenter le spectacle.

Dans le même registre des divertissements grivois, se distinguaient d'une manière toute particulière les **machan fey**. Facilement identifiable par l'enflure démesurée de leur arrière-train qui remontait parfois jusqu'à leurs épaules (Maurice Sixto aurait dit : de leur postérieur redondant). Leur occupation consistait à prodiguer des conseils et des prescriptions à ceux et celles qui nécessitaient quelques traitements efficaces contre certaines affections ou certaines maladies graves, perçues comme honteuses par la société. Leur spécialisation portait surtout sur la partie sexuelle des hommes et des femmes. Après consultation, les recommandations ou les prescriptions étaient données dans un langage si cru et sans ménagement qu'elles provoquaient l'hilarité collective. A ce jeu, les adultes se donnaient à cœur joie. Par contre, les parents qui accompagnaient parfois les enfants, étaient obligés d'esquiver de tels spectacles.

Un des personnages pittoresques et emblématiques du carnaval demeurait : **Chalaska**. Caricature d'un ex-commandant du pénitencier national (Charles Oscar), sous la présidence de Villebrun Guillaume Sam. Il aurait, dit-on, participé au massacre de nombreux prisonniers politiques à la chute du régime. Depuis ce drame, son portrait circule lors de chaque défilé carnavalesque sous les traits d'un hideux personnage. Une façon de rappeler l'anathème dont il est frappé. Son dolman, ses galons de pacotilles, ses bottes, ses colliers et bracelets faits de capsules de bouteilles de "kola" claquant en tintamarre, lui donnaient l'air d'un épouvantail désarticulé. Dans cette chamarrure, il a toujours été la risée de toute la population.

Passaient aussi inmanquablement, ces étranges zigotos que je n'ai jamais pu identifier. Leur originalité consistait à enduire tout le corps d'un onguent huileux noir, brillant. Ce qui leur donnait l'air affreux des **dyab lanfè** que la religion nous a enseigné. Ils s'apparentaient aussi aux nègres qu'on présentait dans l'album « Tintin au Congo ». Caricature raciste et désobligeante envers nos congénères africains, qui les illustre avec des lèvres rouges démesurément épaisses, à l'instar des singes de leur continent. Ces pauvres bons hommes n'avaient jamais senti la connotation péjorative qui se dégageait de cette posture. Ils s'employaient plutôt à bien jouer, en toute innocence, le rôle de « sales nègres » qu'ils incarnaient. Cette clique, par sa laideur, effrayait tous les enfants et répugnait tous ceux qui ne voulaient pas se faire salir par cette substance graisseuse qui collait à la peau de ces vilains. C'est la raison pour laquelle, ils servaient, lors du cortège, de « séparateurs » entre les spectateurs et les participants.

Le dernier groupe qui me vient en mémoire et dont les accoutrements faisaient partie des dernières trouvailles, en terme de déguisement, était celui des **kodenn**. Ils se revêtaient d'un habit recouvert complètement de plumes de dindon et de poule. Leur déguisement était si bien réalisé qu'ils ressemblaient étonnamment à ces gallinacés qu'ils prenaient comme modèle. Je crois que leur participation a été plutôt brève et sporadique, limitée surtout à la zone de Pétion-Ville. Si je m'en rappelle aujourd'hui, c'est que ces drôles de volailles épouvantaient terriblement mon fils cadet. Pour cause, il les repérait à cent mètres et à leur vue se recoquillait subrepticement dans un réflexe défensif, sur le siège arrière du véhicule, sans dire mot.

Ainsi se déroulait à travers la ville et ses environs, les dimanches pré-carnavalesques qui annonçaient déjà les couleurs et préparaient les esprits au défilé final des trois jours gras. Cette ambiance se répandait à travers toute l'ère métropolitaine, pour trouver son apothéose, quelques semaines plus tard. Dans un premier temps, les activités se déroulaient à la Cité du Bicentenaire et par la suite au Champ de Mars. Tous les **Madigra** ayant participé à cette première phase de préparation, se retrouvaient inévitablement au rendez-vous final.

Dans le premier temps, que l'on pourrait situer à la fin des années cinquante, début des années soixante, les groupes musicaux, les plus en verve, qui animaient sur chars le parcours étaient : **Ti-ta-to, Dragon, Nirvana, Maison hantée** et quelques autres formations moins connues dont les noms m'échappent. Tandis qu'on retrouvait sur le macadam les mêmes "bandes à pieds" traditionnelles. A cette époque, l'électronique n'avait pas encore fait son apparition et les moyens utilisés pour la sonorisation sortaient d'une technologie que l'on dirait, rudimentaire de nos jours. L'équipement servait à l'amplification des instruments à partir de simples appareils électriques et des micros installés à même le plancher du char. Il en ressortait un son satisfaisant, audible à tous. Le seul petit problème qu'on enregistrerait quelques fois, était la défaillance des groupes électrogènes qui n'arrivaient pas à supporter la charge nécessaire à l'alimentation en énergie de l'orchestre.

Le défilé débutait à trois heures précise, face à la

Mairie de la Capitale, après le troisième coup de sirène lancé de la Police de Port-au-Prince. Il prenait fin au environ de sept heure du soir, après "bruits et trompettes", mais sans incidents majeurs.

Ces souvenirs sont trop éloignés pour que j'en retienne tous les détails. Toutefois ma mémoire conserve l'image de centaines de cyclistes et de motocyclistes chevauchant des bécanes spécialement décorées pour la circonstance. Ils devançaient le défilé pour libérer la voie, tout en offrant des exhibitions acrobatiques. Suivaient des dizaines de **bœufs** qui frappaient sur leurs cuisses des vessies d'une membrane souple remplie d'air, en claquant de l'autre main un fouet. Ceci participait aussi de la stratégie de préparation du terrain de manœuvre. Venaient ensuite les **indiens d'Amérique**, dans une course en zigzag, drapés dans leur beau vêtement fait de plumes d'oie, de rondelles de miroir et de broderie répartie sur leur robe multicolore. Sans oublier les **Hindous** qui déambulaient dans leur majestueuse tenue blanche, accompagnant les **Juifs errants** qui allaient d'un pas lent. Pour couronner le tout, arrivaient les chars allégoriques. En premier lieu, ceux de leurs majestés le Roi et la Reine du carnaval. Sa majesté la Reine était toujours très svelte, rayonnante de beauté, accompagnée des Dames de sa Cour et de ses Princesses. Sa majesté le Roi, toujours d'un embonpoint remarquable, allait seul sur son char en compagnie de ses chevaliers et de ses bouffons. Il se régala, durant toutes les festivités, de tous les mets et du bon vin qui garnissaient sa table. Je me rappelle encore que le site était décoré à souhait et se prêtait bien à cette magnificence. Le public qui composait les sujets du royaume n'était pas mal loti, car tout le monde y trouvait sa place. En fait, l'adolescent que j'étais se trouvait comme dans un conte de fées.

Le second temps, nous ramène à la fin des années soixante, jusqu'au milieu des années quatre-vingt. La première tranche de cette période était dominée par les deux grandes formations musicales de l'heure. L'orchestre de Nemours Jn. Baptiste et celui de Webert Sicot dont la Reine « Ti Simone » défrayaient la chronique. Chacune des formations ayant le privilège d'être accompagnée d'un majordome : Antoine Koury pour le **Compas direct** et Jean Fils-Aime pour la **Kadans Rampa**. Nemours aux couleurs : rouge et blanc. Sicot aux quatre couleurs : noir, rouge, vert, jaune. Sublime moment au cours duquel la majorité des habitants de la ville et des environs participait sans réserve, soit comme spectateurs, soit comme acteurs. On pourrait qualifier leur cortège de phénoménal, car chacun d'eux

r a s s e m b l a i t

environs dix mille supporteurs. A voir se mouvoir cette multitude de gens au rythme de la musique et portant les couleurs de leur groupe, lançant dans l'air tout au long du cortège leur chapeau de paille coloré, cela donnait lieu à un spectacle féérique. C'était le temps des **libertés** inconditionnelles.

A cette époque, les mêmes principes d'ordre et de discipline, préalablement établis pour la mise en branle et la fermeture du cortège de chaque jour gras, étaient respectés. La seule différence était dans le parcours qui avait été modifié. La priorité devant être accordée au Champ de Mars, pour favoriser probablement le Palais National. Durant un court laps de temps de deux ans, sans connaître les raisons, on avait essayé d'autres circuits. Leurs **parcours** sillonnaient différentes artères de la Capitale. Entre autres, les rues : Capois, Audain, Cameau, Christophe, Chemin des dalles, turgeau, Bois-verna et lalue. Il faut dire que ces tentatives

ne furent pas couronnées de succès à cause des problèmes d'embouteillage qu'elles causaient. Tenant compte de ces inconvénients, on renonça à ces expériences et le circuit précédent fut définitivement rétabli.

Tout de suite après la période dominée par ces deux grands maîtres de la musique haïtienne, arrivait le règne des « mini-jazz ». Cette appellation leur était donnée en fonction du nombre réduit de leurs musiciens. N'empêche qu'ils connaissaient un énorme succès et arrivaient même à damer le pion aux plus grands, au point de les détrôner définitivement de la scène musicale locale. Cette nouvelle tendance prit naissance à la fin des années soixante, début des années soixante dix. Les chefs de file étaient : les Shleu-Shleu, Les Ambassadeurs, Coupé Cloué, les Loup noirs, Shupa Shupa etc, pour ne citer que ceux qui se distinguaient particulièrement et qui participaient régulièrement à la fête. Dans cette nouvelle mouvance, l'ambiance suivait de plus belle durant de nombreuses années.

C'est durant cette époque que commença la construction des tribunes au Champs de Mars. L'initiative revient à Jean de Delva qui réalisa la première installation en 1972, dans un encochement qui se situait presque à l'angle de la rue Capois et la rue des anciennes tribunes métalliques, avant la réfection qu'elle a connue. J'ai eu le plaisir de participer à son inauguration, en compagnie de quelques parents et amis. L'exemple fut suivi l'année d'après par quelques autres citoyens, jusqu'à devenir de nos jours un décor incontournable du carnaval haïtien. Par cette initiative, Monsieur de Delva aura contribué à changer le panorama du circuit en offrant d'autres perspectives dans l'aménagement du parcours qui, maintenant, procure un coup d'œil beaucoup plus attrayant. Pour cela, les "carnavaliéristes" lui doivent une certaine reconnaissance. Faut-il rappeler qu'avant cette décision, l'assistance se tenait, debout, sur des camions ou sur le toit des véhicules pour suivre le spectacle.

Je viens de vous entretenir d'une tranche d'histoire du carnaval de Port-au-Prince sur une courte période d'environ une quinzaine d'années. Certains de ma génération s'en souviendront, peut-être avec nostalgie, d'autres plus jeunes feront la comparaison et apprécieront la différence. Cependant, tous conviendront que cette grande réjouissance populaire fait partie intégrante du vécu de l'haïtien et demeure un élément essentiel de sa culture, au point qu'un vieux dicton affirme : « Ayisyen pa negosye canaval-li ».

Robert Paret, Pélerin, Mars 2009

[jmjrobertparet@gmail.com](mailto:jmjrobertparet@gmail.com) / [paretrobert@yahoo.fr](mailto:paretrobert@yahoo.fr)



## AVI REYINYON PIBLIK KONTE MIAMI-DADE

Dapre seksyon 255.20(1)(c)(9), Lwa Florid, Konte Miami-Dade, Florid («Konte an») isiba ap avize entansyon li pou limenm pran wòl kòm kontraktè jeneral pou konstriksyon, renovasyon, ak ranplasan lokal Depatman Ponpye ak Sekou (MDFR) yo epi solisite apèl d'of yo de divès sou-kontraktè ki sou lis konpayi kalifye epi déjà apwouve ke Konte a genyen anba pwogram kontra konstriksyon divèsifye ki déjà anplas yo. Lis lokal yo ak frè evalye yo ke MDFR kapab pran wòl kontraktè jeneral la enkli Doral North Station 69- 11151 NW 74th Street (\$3,0 milyon), Coconut Palm Station 70- kwen Nòdès SW 248th Street ak SW 114th Place (\$3,0 milyon), Homestead Station 16- 325 NW 2nd Street (\$4,0 milyon), West Miami Station 40 addition- 975 SW 62nd Avenue (\$1.5 milyon), yon adisyon de Cutler Ridge Station 34 pou yon biwo South Division Office- 10850 SW 211th Street (\$645,000), ak nouvo bè konvwa yo [fleet bays] nan chòp Medley Fleet Shop- 8141 NW 80th Street (\$1,5 milyon). Nan reyinyon piblik ki pral fèt a 9è edmi di maten jou 7 avril 2009 la nan Sal Komisyon Konte an nan Stephen P. Clark Center, ki chita nan 111 N.W. 1st Street, Miami, Florida 33128 la, Konte an pral konsidere si li nan pi bon enterè piblik la pou Konte an reyalize pwojè ki dekri pi wo la a an itilizan sèvis li yo, anplwaye li yo, ak ekipman li yo. Tout moun enterese envite vini patisipe.

Oka okenn moun ta deside ale an apèl sou nenpòt desizyon Konte an an rapò ak nenpòt sijè ki gen pou wè ak rezolisyon yap pran an konsiderasyon nan reyinyon piblik ki site pi wo la a, li gen dwa nesèsè pou gen yon rejis pwosedi yo epi nan ka sa a, moun sa a kapab bezwen asire ke yo fè yon rejis motamo de reyinyon piblik la, yon rejis ki dwe enkli temwayaj ak prèv ki jistifye rezon pou ale an apèl la. Dapre Lwa Ameriken Sou Enfimite an, moun ki ta bezwen yon akomodasyon espesyal oswa yon entèprèt pou li kapab patisipe nan pwosedi sa yo fèt pou kontakte Grefye Konte an nan Miami-Dade Agenda Coordinator Office nan 305-375-2035 omwens senk jou anvan dat odyans la.

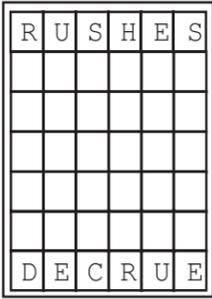
DATE jou 1e avril, 2009.

Pa Lòd :

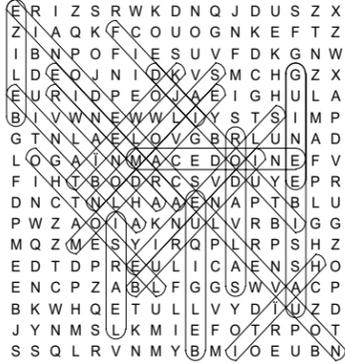
KONTE MIAMI-DADE, FLORID

# LES JEUX DE BERNARD

Allez de **RUSHES** à **DECRUE**, en utilisant des mots du vocabulaire français, et ne changeant qu'une lettre par ligne.



Solutions de la semaine passée:

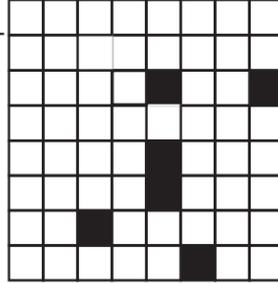


Guinée Bissau - Moldavie - Belgique - Lesotho  
Arménie - Albanie - Salomon - Guinée - Burundi  
Haïti - Rwanda - Macédoine - Djibouti - Belize  
Salvador - Israël - Sloveenie - Nouvelle Calédonie  
Fidji - Koweït

## Mots Croisés

### HORIZONTAL

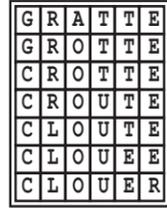
- Format de notre drapeau - 2. Conduiras -
- Plante à feuilles épineuses - Actinium -
- Plante à fleurs bleues -
- Neveu de Donald Duck - Epoque -
- Parfume le pastis - Euro -
- Exclamation - Condamnée -
- Instruments de guerre -
- Membre de la police nazie.



### VERTICAL

- Marché de Mogadiscio - 2. Inventer -
- Plante comestible - 4. Activité mentale pathologique -
- Article - Habitudes - 6. Intervenant -
- Rayées - 8. Einsteinium - Pareils.

Solutions de la semaine passée:



### SCRABBLE

Arrangez les sept lettres ci-dessous pour former un mot français

O N  
T P I  
F E

Solutions de la semaine passée

### TANAGRA

Visitez Haïti en Marche sur Internet au [www.haitienmarche.com](http://www.haitienmarche.com)

Grilles de Programmes



- 5h00 - 6h30 **Bon Réveil** en musique
- 6h30-7h00 **Au Pipirit chantant** journal créole avec Louini Fontal
- 7h00-9h00 **Mélodie Matin** avec Marcus Informations, Interview, Anecdotes, Humour, Analyses  
**Nos Chroniques :**  
L'Editorial de Marcus  
Au Quotidien avec Elsie  
La Chronique Littéraire avec Dominique Batrville  
Les Sports avec Mario Bareau  
Les Invités du Jour  
Mélodie Matin chaque samedi est animé par Féquière Raphaël
- 10h-Midi **Le disque de l'Auditeur** animation James Prédvil
- 12:00- 12h30 **Le Midi** informations avec Laury Faustin
- 12h30-2h00 **Lady Blues** avec Elsie Jazz, Blues, Swing, Ragtime
- 2h00- 3h00 **C'est si Bon en chansons...** Emission de chansons francaises
- 3h-5h pm **Le Bon Vieux Temps** Retro-Compas avec Doc Daniel et Captain Bill
- 5h00 **Le Journal de 5 heures** avec Villette Hertelou
- 5h 30 pm **Mélodie & Company** Développement durable Mardi avec Bernard Etheart
- 7h-8h30 **Amor y Sabor** con Luciani
- 8h30- 9hoo **Soir Informations**
- 9h00 - 10h30 **Notre Grand Concert** Lun. & Mer. : L'heure classique Jeu. & Dim. : Jazz at Ten Judy Carmichael reçoit ses invités
- 9h00 et au delà **Cavaliers, prenez vos dames** (Samedi) 50 ans de succès populaires haïtiens

*Mélodie  
c'est plus fort en Musique !*

74 bis Rue Capois, Port-au-Prince, Haïti  
Tél.: (509) 2221-8596 / 2221-8567 / 2221-8568 / 2221-0204 • Fax: (509) 2221-1323  
E-mail: [melodiefm@hotmail.com](mailto:melodiefm@hotmail.com) / URL: [www.haitienmarche.com](http://www.haitienmarche.com)  
Library of congres # ISSN 1064-3896

[www.melodiefmhaiti.com](http://www.melodiefmhaiti.com)

## En Bref...

(... suite de la page 2)

Haïtiens vivant à l'étranger comme acteurs de la transformation nationale. L'institution compte sur des universitaires chevronnés, des experts qui ont travaillé dans l'administration publique, dans le secteur privé et qui sont spécialisés dans la recherche scientifique et l'enseignement supérieur.

### Un nouveau commandant de la Minustah

Le général brésilien Floriano Peixoto Vieira Neto a été nommé commandant de la force de la Mission des Nations Unies pour la stabilisation en Haïti (MINUSTAH) par le Secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon.

M. Ban a informé le Conseil de sécurité de son intention de procéder à cette nomination, a indiqué vendredi sa porte-parole, Michèle Montas, lors de son point de presse quotidien au siège des Nations Unies à New York.

Le futur commandant de la force de la MINUSTAH a une expérience étendue en matière de commandement depuis qu'il a rejoint l'armée brésilienne en 1973. Il a déjà servi au sein de la MINUSTAH en 2004.

Le général Peixoto, actuellement basé à Brasilia, remplacera le général Carlos Alberto dos Santos Cruz.

L'actuel commandant de la Minustah le général de division, Alberto dos Santos Cruz avait succédé au lieutenant général José Elito Siqueiro Carvalho en janvier 2007.

Le premier commandant de la Minustah a été le général Augusto Heleno Ribeiro qui avait été remplacé par Urano Texeira da Matta Bacellar Ce dernier s'était suicidé en janvier 2006.

Si sa nomination est confirmée, le général Floriano Peixoto Vieira Neto deviendra le 5e commandant brésilien de la Mission de l'ONU en Haïti.

### Cité Soleil a un nouveau commissariat

Un nouveau Commissariat de police a été inauguré le mercredi 25 mars dernier, grâce à un financement du gouvernement américain, dans le cadre de son programme « Initiative de Stabilisation pour Haïti » (HSI) doté d'un budget de 20 millions de dollars.

Outre la réhabilitation et l'ameublement de ce commissariat, les Etats-Unis envisagent également de lui procurer des équipements, du matériel roulant et d'offrir des séances de formation spécialisée aux officiers de police qui seront appelés à servir la communauté de Cité Soleil, a fait savoir l'ambassadeur des Etats-Unis à Port-au-Prince, Janet A. Sanderson. Puisse ce bâtiment symboliser le changement en cours dans cette commune, a souhaité la diplomate, saluant les efforts de ceux qui ont contribué à la concrétisation de ce rêve et assurant que cette initiative n'est que le début d'une multitude de grands projets à Cité Soleil.

### 29 Mars 2009 : La Constitution de 1987 a 22 ans

Le 29 mars a ramené le vingt-deuxième (22<sup>ème</sup>) anniversaire de la Constitution haïtienne adoptée en toute liberté lors d'un référendum avec plus de 95% de voix favorables.

Le CARLI souligne que ce texte garantit et protège tout un ensemble de principes démocratiques et de droits humains : le pluralisme idéologique, l'alternance politique, la séparation des pouvoirs, la protection des droits des catégories vulnérables, le respect de la liberté individuelle, de la liberté d'expression, de réunion et d'association, le droit à la propriété privée, à l'information, à la sécurité, etc. Tout en reconnaissant que 22 ans après, un amendement de la constitution s'avère nécessaire, le CARLI prévient que cette modification ne doit pas remettre en question les acquis démocratiques incorporés dans la loi-mère du pays.

### Convocation au Parlement

Parlement: le Ministre des finances convoqué pour le mardi 31 mars au Parlement, ainsi que le directeur de la ULCC - Unité de Lutte contre la corruption, Amos Durosier.

La convocation fait suite au rapport établi par la ULCC dans lequel 42 députés et 6 sénateurs sont sur une liste de personnes ayant bénéficié de largesses de l'ancien directeur de l'ONA. La séance du mardi 31 mars a été cependant reportée à une nouvelle date. Le RNDDH, de son côté, déclare que le Parlement n'a pas le droit de convoquer le directeur général de la ULCC.

### A quand le vote du budget de la République pour l'exercice 2008/2009 ?

(EN BREF / p. 16)

## LÈT AREYITO

Jacksonville dimanch 8 fevriye 2009

Pou :

Chantal Pierre-Louis ki gen tinon: Fifi

Fifi, machè Fifi se konsa m' rele-w tou  
Paske se non sila-a tout mounn ki renmen-w,  
Tout fanmiy, tout zanmi-w, tout mounn ki konnen-w  
Menm sa ki fènk wè-w chwazi pou yo ba ou.

Men kounye-a, kwè mwen, si se mwen ki t'ap chwazi  
Menmsi ta gen mounn ki ta fè jalouzi  
Wè pa wè vle pa vle, mwen ta rele-w Prensès  
Men, sa pa ta sifi, pou mwen ou se Deyès

Se pa okenn lide se pa okenn dezi  
Ki fè m'ap pran plezi fè-m ap fè koutwazi  
Se Sèlman youn dyakout rekonesans mwen  
M'ape bouske pou ou, toulejou, nan tout kwen

Gen kèk bagay mounn fè, mezanmi, se pa rans  
Lè m' rete mwen pou m' sonje pakèt bèl pèfòmans  
Avèk doktè Grefen ou fè pou onore-m  
Mwen santi ou ta vle mete laglwa tou pre-m

Dabò, oun premye fwa, nan youn klib Marigo,  
Pandan doktè Grefen ak bèl fraz agogo  
T'ap li ak elokans plizyè powèm Ulrik  
Plizyè powèm klasik, plizyè powèm lirik.

Nan menm gwo night klib la ansuit youn dezyèm fwa  
Avèk menm pèfòmans la avèk kèk jès byen swa,  
Ou t'asiste Grefen ki t'ap entèprete  
Powèm mwen te ekri pou bèl Jacqueline Beauje

Enfen, youn twazyèm fwa ou te abiye byen bèl  
Ou te vini chèche-m mennen mwen jouk Jakmèl  
Grefen te akeyi-m nan bèl anbyans kiltirèl  
Bèl anbyans kiltirèl youn mayifik otèl

Ou te mete-m chita anfas youn oditwa  
Mwen te santi-m, ozanj, sa se tout youn istwa!  
Apre youn ti diskou ak felisitasyon  
Ou te lonje ban mwen oun plak dekorasyon

Emosyon mwen te gran, m'pa t'konn si m'te kontan  
M'tannik resevwa-l ak youn souri sèlman  
An prezans youn bann mounn ki t'ape aplodi  
Mwen pa te menm sonje youn mèsè pou m'di

Mwen sonje te gen mounn ki te soti Lavale  
Ki sot jouk nan nò ki te soti Lenbe  
Ki sot Marigo ki sot Kayjakmèl  
Pou vin nan ti fèt sa-a ki t'ape fè Jakmèl

Se pa blag jounen sila-a te vrèmanvre byen bèl!  
Mwen gen rekonesans pou tout mounn ki te fè-l  
Vin youn jounen istorik, oun jounen kontantman  
Pou youn awondisman pou tout youn depatman

Fifi, Machè Fifi mwen sonje sa trè byen  
Apre Grefen ak ou an onèt Jakmelyen  
Apre fèt-la te fini tout pwogram te fin bay,  
Ou te akonpaye-m mennen-m tounen lakay

Kijan pou mwen bliye amabilite ou?  
Kijan pou mwen bliye gangans atistik-ou?  
Anon! machè Chantal, bagay sa-a pa posib  
Pou ou, gratitid mwen ap toujou enfleksib

Emile Célestin-Mégie(Togiram)  
Jaksonvil-Florid

\* \* \* \* \*

## LOMEYANS POU MONSEYÈ DARBOUZE

Jou ki te Samdi 10 Janvyè 2009, mwen t'al  
vizite Mgr: Gérard Darbouze nan Legliz St. James.  
Kite-m di se youn prèt mwen respekte anpil e ki youn  
modèl pou tout lòt prèt-yo.

Monseyè Gérard Darbouze fèt Okay 18 Me  
1929. Li fè etid li Okay nan lekòl Les Frères de

*l'Instruction Chrétienne ak nan Lycée Philippe  
Guerrier. Lè l'rive nan 3èm segondè, l'antre nan Petit  
Séminaire Collège St. Martial, nan Pòtoprens, jiska  
Filozofi. Apre sa, an 1951, l'al nan Gran Seminè epi, li  
òdone Prèt 9 Jiyè 1955.*

Apre òdinasyon-l, li travay nan Sid peyi  
d'Ayiti nan plizyè provens tankou Dammari, Jeremi,  
Kavayon Manich. Se de Manich, li konsève pi plis  
bon souvni. Nan tout pwovens kote li pase, li kite  
anprent youn bon kretyen ki devwe pou pwochen-l,  
youn pè katolik ki ankre nan vokasyon-l, ki deside  
sakrifye-l pou ede plis pechè repanti epi ede gaye pi  
lwen nouvo Wayòm Bondye-a.

Lè anpil Ayisyen kòmanse imigre nan Miyami,  
Pè Darbouze te vin preche nan youn retrèt paskal sou  
envitasyon Pè Marcel Pèloquin ki te Kire legliz  
Notredam D'Ayiti nan epòk sa-a. Pè Pèloquin te  
pwofite pou l'ankouraje-l vin travay Miyami paske pa  
t'genyen pè ayisyen nan Miyami.

An desanm 1985, lè m' te kòmanse travay nan  
Sant Katolik Ayisyen/Notre-Dame d'Ayiti Misyon, Pè  
Thomas G. Wenski nan epòk-la te kire. Defèn Pè Albert  
Saindoux ak Pè Gérard Darbouze te vikè. Kèk ane  
apre, Pè Darbouze transfere kòm kire nan legliz St.  
James. Lè Pè Wenski vin Evèk, Pè Darbouze retounen  
nan Notredam kòm kire. Se nan epòk sa-a mwen te  
kòmanse kolabore etwatman avèk Pè Darbouze. Mwen  
kapab di Pè Darbouze se youn misyonè akonpli. Menm

devouman li te deplwaye an Ayiti, se menm devouman  
sa-a li te montre pou gaye bòn nouvèl-la nan Notredam,  
nan legliz St. James, nan legliz Kriswa, nan Homsted,  
Fot lodèdal, nan Bèlgled etsetera kote l' te pote pawòl  
Bondye-a bay fidèl yo chak dimanch...

Nan lopital Jaksonn, kote maladi mete mounn  
nan dezespwa ak laperèz, Pè Darbouze, pase anpil ane  
ap vizite malad yo. Li jwenn mo pou rekonfòte, bay sa  
k'pèdi lafwa ak lespwa pou rekòmanse youn lòt vi nan  
letènite.

Epòk ane 80 yo, pa te gen anpil Pè Ayisyen  
nan Florid tankou kounye-a, kote Granmèt-la fè nou  
anpil gras. Nou genyen plizyè Pè Ayisyen pou kore  
lafwa nou.

Mwen remèsye Bondye pou privilèj li te ban mwen  
pou m'te travay avèk Monseyè. Gérard Darbouze;  
mwen gade youn bon souvni de li. Youn prèt ki fè  
travay li ak tout kè-l; Li toujou pare pou bay bon  
konsèy; pou l' ede mounn k'ap travèse move moman  
epi li toujou ap bay bon ti blag pou detann nou.

Pou tout Evèk, Monseyè, Prèt, mwen te  
rankontre sou wout-mwen ni Nan Nouyòk, ni nan  
Florid, mwen mande Jezi pou beni yo, pou ankadre-yo,  
pou ba-yo fòs avèk kouray nan apostola yo.

Yolande Thomas (La sirèn Dyaman)

\* \* \* \* \*

## ANTÈMAN MONSEYÈ GERARD DARBOUZE: YOUN MANIFESTASYON LANMOU AK SENPATI

Depi nan maten bonè bonè, anpil moùn te  
rasanble pou di Monseyè Darbouze Orevwa. Fanmi,  
zanmi, tout kominote-a vin ede fanmi Monseyè pote  
lapenn nan. Timoun fè 2 ranje devan pewon legliz St  
Mary's Cathedral, Bandwòl ble sou zepòl, pou bay  
Monseyè youn dènye omaj

Anvan dizè, plis pase 30 pè, pifò nan yo  
Ayisyen kòmanse defile. Sòti nan prebistè rive devan  
pewon legliz-la, tou pre kòbiya kote sèkèy-la t'ap tann  
kòmansman seremoni yo. Kòtèj-la kanpe drèt devan  
pòt Katedral-la. Antretan, nan besment Katedral-la  
twa Evèk soti avèk Achevèk Miyami-an Kleman  
Favalora pou vin resevwa sèkèy-la avèk delegasyon  
pè yo. Achevèk-la kòmanse avèk mo sa yo: "Depi  
nan batèm-li, Gérard Darbouze vini pitit Bondye, li  
rete pitit Bondye tout vi-l". Li beni sèkèy-la epi li  
pran

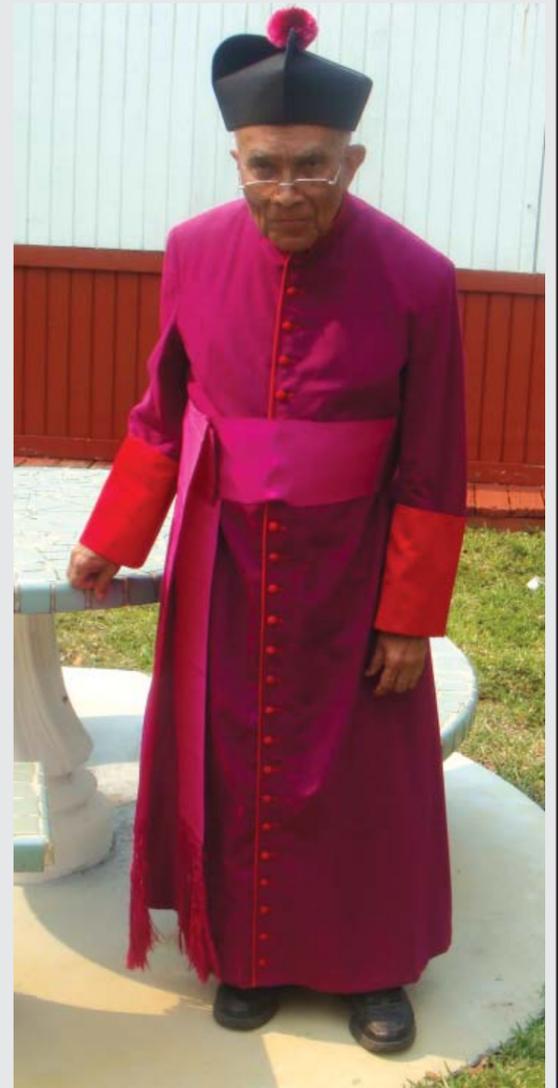
tèt kòtèj-la; li mache, yo pouse sèkèy-la jis devan  
lotèl-la.  
Nan 6 premye ban devan yo, nan pati santral  
Katedral-la, nou wè Knights of Columbus, nou ta di  
Chevalye Colomb yo. Yo te abiye nan teni tradisyonèl  
yo ki ta remonte nan epòk Kwaze, Chevalye sa yo  
nan legliz ameriken nan kòmansman 19 syèk-la. Yo te  
la pou bay Pè Darbouze onè-respè paske se te premye  
pè Ayisyen ki te tabli nan Miyami. Prezans Chevalye  
sa yo ki gen youn rityèl apa, avèk youn seri mouvman  
senkronize tankou retire chapo panach-la, kole-l sou  
pwatrin yo, retire epe, pwente-l an lè nan moman ki pi  
sakre nan lanmès-la, te kreye youn moman solanèl  
nan seremoni-an.

Legliz-la pa t' dekore an nwa jan sa te konn  
fèt lontan nan legliz katolik, kote chak sezon litijik,  
chak evenman te vin ak koulè pa yo. Legliz la te san  
dekorasyon, avèk youn agrandisman foto Monseyè  
Darbouze, sou kote dwat lotèl-la. Tout Pè yo ak Evèk  
te abiye anblan. Pou anpil moùn ki fanmiye ak legliz  
jounen jodi-a fè konnen, se pa tèlman lanmò yo chante  
nan antèman, men se selebrasyon pou youn kretyen,  
ki pral resisite nan bra Bondye.

Seremoni-an dewoule tankou lantèman  
youn gwo zotobre legliz, men prezans ayisyen,  
abiyman, chapo medam yo raple youn tradisyon k'ap  
disparèt nan legliz katolik, malgre vatican-2 fèmèn je  
sou teni medam yo nan legliz, anpil moùn toujou  
kenbe chapo kòm youn eleman obligatwa lè y'ap  
asiste fonksyon nan legliz.

Nou ta di yo bliye Monseyè Darbouze te  
youn Ayisyen natifnatal. Chante nan mès-la te an  
Franse ak Latèn. Youn sèl grenn chante te an Kreyòl.  
Monseyè Wenski, evèk Olando te fè youn orezon  
pou Monseyè Darbouze nan de lanng: Angle ak  
Kreyòl. Asistans-lan te tande nan lanng manman yo  
pawòl elòj li t'ap pwononse pou Monseyè Darbouze,  
ki bay Bondye plis pase 54-an nan vi-l. Monseyè  
Wenski, raple trajè difisil, trajè manch lonng Pè

Darbouze pase. Li pase 25-an nan dyosèz Okay  
anvan li asepte pote sasèdòs li nan Miyami. Li  
kòmanse vini Miyami pou bay bourad, pou prete  
lamenfòt avèk debakman ayisyen ki potko pale angle.  
Twoupo Bondye-a te bezwen plis pastè; Pè Darbouze



Mgr Gérard Darbouze

nan epòk-la pa t' machande sèvis li, li asepte misyon  
nèf sa-a Bondye te konfyè-l. Li monte desann depi  
Wèspalm rive desann nan Homestead, jamè fatige,  
san dekourajman, toujou prese. Apre Pè Darbouze,  
lòt Pè ayisyen desann nan bouk-la vin kore travay  
youn pyonyè tankou Pè Darbouze. Monseyè  
Wenski remèsye tou Pè Jean-Pierre, nan pawas St  
James ki te pran sou responsablite-l Monseyè  
Darbouze, pandan tout tan li te malad la. Nan fen  
Mès la, yo chante Libera mennjan ak tan lontan. Yo  
antere Monseyè Darbouze nan simityè katolik nan  
Doral-Miyami.

Mgr. Ernst Julméus (Degoutan)

# MONARCH QUEEN

MEN YON  
GWO BATO K  
AP POTE TOUT  
MACHANDIZ  
OU TOUPATOU



GONAIVES  
HAITI

CAPE HAITIEN  
HAITI

Rele ( 561 ) 845-7590 or ( 561 ) 845-8330

Fax ( 561 ) 845-7592 or ( 561 ) 842-9398

Toll free 1-877-845-8330 or 1-877-845-7590

KI VWAYAJE CHAK  
15 JOU POU BWOTE  
MACHANDIZ OU DIREK  
AN AYITI SOU WAF ST  
MARC , GONAIVES &  
CAPE HAITI  
LI BWOTE KONNTENE, BWAT  
PEPE, KAMYON MACHIN EK-  
SETERA

ST MARC  
HAITI

Se Sel koneksyon gwo bato ou genyen nan Palm Beach la

**Direction: I-95 to Exit No. 74 ( 45th Street ) East to Congress Ave, to North on Congress Ave to Martin Luther King Jr Blvd go East on MLK Blvd ( making right hand turn ) this Rd takes you straight to the Port of Palm Bch**  
**As soon as you go over Old Dixie Hwy , before Guard Shack Make 1st Left hand turn you will see our Sign**

## En Bref...

(... suite de la page 14)

Les députés avaient promis d'accorder le bénéfice de l'urgence à la loi de finance pour l'exercice fiscal en cours. La date du 1er avril a même été évoquée pour la présentation du rapport de la commission finances chargée d'analyser le document.

Une nouvelle rencontre doit avoir lieu cette semaine entre les membres de la commission et le ministre des finances et celui de la planification et de la coopération externe afin de justifier les priorités du gouvernement dans ce nouveau projet de budget qui a subi une réduction.

Selon le ministre Daniel Dorsainvil, la réduction de l'appui budgétaire de 17 milliards de gourdes consécutive à la réduction du plan de décaissement par les bailleurs, est la principale cause de la réduction de l'enveloppe budgétaire. De plus, le grand argentier de la république

informe que 3 milliards de gourdes devant provenir de la nouvelle taxation sur les appels téléphoniques, ont été enlevés des prévisions de recette.

Dans le nouveau budget de 80 milliards de gourdes, le gouvernement a réduit l'enveloppe d'investissement de 2 milliards et celle de fonctionnement de 1.7 milliard.

### Haïti en Marche

Port-au-Prince  
100 Avenue Lamartinière (Bois Verna)  
Tel.: 2245-1910, Fax 2221-1323

Miami  
173 NW 94<sup>th</sup> Street  
Miami, Florida 33150  
Tel. 305 754-0705 / 754-7543 • Fax 305 756-0979

New York (914 358-7559) • Boston (508 941-6897)  
Montréal (514 337-1286)

email : [melodiefm@hotmail.com](mailto:melodiefm@hotmail.com)  
[haiti-en-marche@hughes.net](mailto:haiti-en-marche@hughes.net)  
URL : [www.haitienmarche.com](http://www.haitienmarche.com)

Library of Congress # ISSN 1064 - 3896

Printed at Southeast Offset  
(305) 623-7788

[www.musiquedesiles.com](http://www.musiquedesiles.com)  
Le Coffret Musical du Bicentenaire de l'Indépendance d'Haïti

**TOP HIT PARADE**  
Semaine du 30 Mars

1. Carimi: Live, Volume 3
2. Compil.: Les plus beaux slows
3. Harmonick: Jere m'
4. Twoubadou: Lole Loyal
5. Compil.: Duvalier à vie
6. Coupe Cloue: La Légende Live
7. Kreyol La: Kore'm
8. Misty Jean: Li Pa twò ta
9. Compil.: Summer Hits
10. Les Fantaisistes: En Tournee

Disponible à [musiquedesiles.com](http://musiquedesiles.com)

CAM, AMERICAN AIRLINES & DIGICEL PRESENT

The 11th Annual  
**HAITIAN COMPAS FESTIVAL**  
SATURDAY MAY 16, 2009

★★★ PERFORMING LIVE ★★★  
ON TWO STAGES

T-VICE HARMONIK CARIMI KREYOL-LA DJAKOUT ZENGLÉN

BROTHERS POSSE ROCKFAM ZIN Most Honorable Guest: *Septentrional* MIZIK MIZIK GABEL NU-LOOK

AZOR BACK-UP

**BICENTENNIAL PARK**  
DOWNTOWN MIAMI  
1075 BISCAYNE BOULEVARD, MIAMI, FL. FOR INFO: 305.945.8814

### ADOMI PURCHASING AGENCY

Tel.: 786-457-8830 • Fax: 305-756-0979 • e-mail [pasacalia@aol.com](mailto:pasacalia@aol.com)

**POUR TOUS VOS ACHATS:** Equipements pour construction  
Pièces de voiture / Camion / Equipement médical

**Par avion ou par bateau**